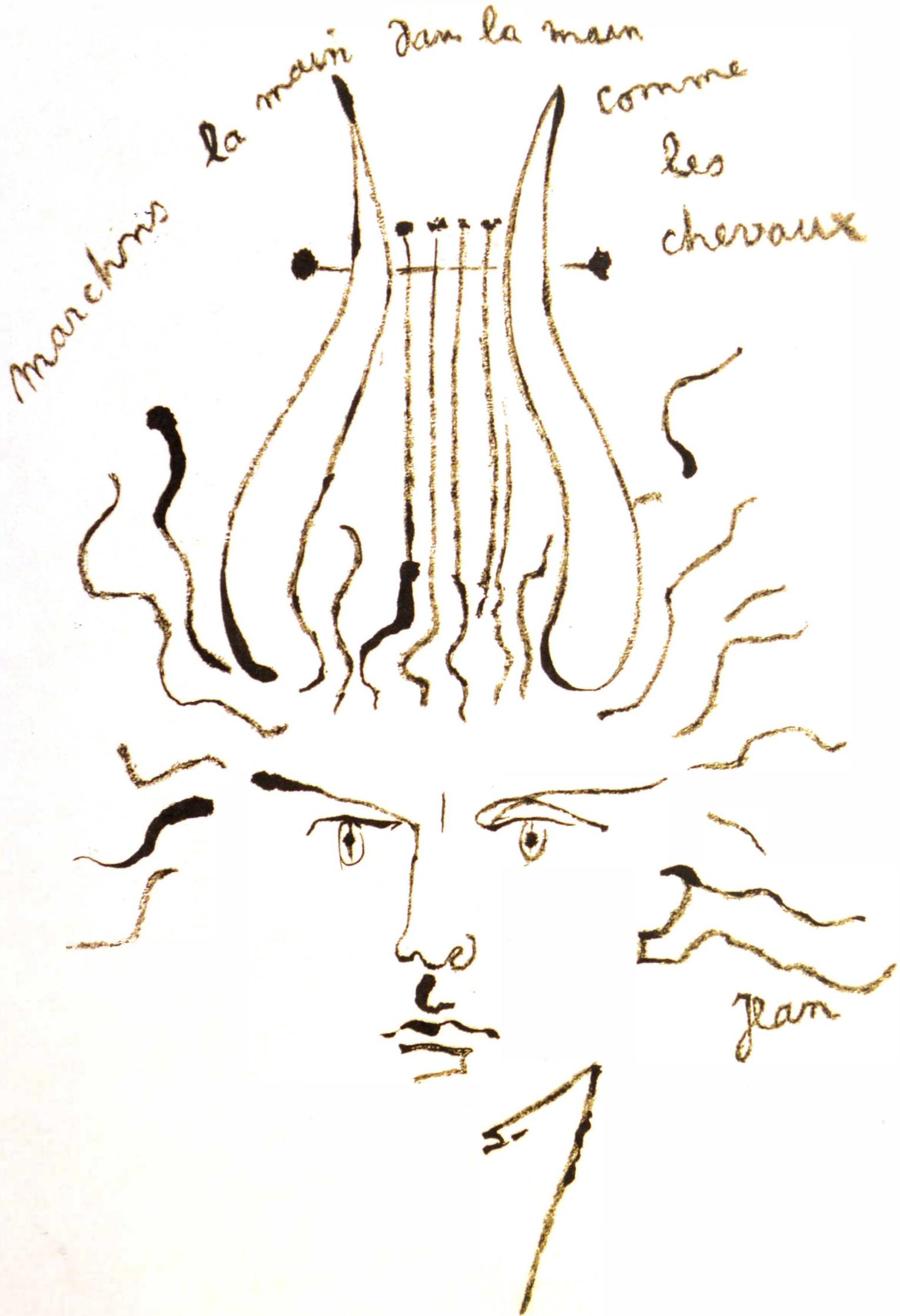


MENTON FESTIVAL DE MUSIQUE



2016

67^E FESTIVAL
DE MUSIQUE
MENTON

PARVIS DE LA BASILIQUE
SAINT-MICHEL ARCHANGE
30 JUILLET - 14 AOÛT - 21H30



© G. Martinez

*Les appareils photo, les caméras et tout équipement d'enregistrement sonore
sont strictement interdits pendant les concerts*

*The photographing or sound recording of these concerts or possession of any device
for such photography or sound recording is prohibited*

À Menton, «Perle de la France» où rien n'est ordinaire, chaque saison est riche de rencontres comme autant de plaisirs simples et précieux. Au printemps, la fête du citron et des jardins. À l'automne, les colloques pour «Penser notre temps», puis au cœur de l'hiver la célébration d'un Noël de lumières.

L'été nous ouvre quant à lui la parenthèse enchantée du Festival de Musique. À la lueur des torches qui jouent au clair-obscur avec la lune, les façades de la Basilique Saint-Michel Archange s'animent au son de l'éternité. La musique s'élève et vit dans l'écrin du parvis qu'André Börcz découvrit en entendant par hasard une pièce de Bach au violon.

Cette féerie s'offrira de nouveau à nous pour la 67^e édition du Festival, grâce à la qualité du programme proposé par son directeur artistique Paul-Emmanuel Thomas et à l'implication des services de la Ville de Menton. Elle nous sera donnée, sous les étoiles et face à la Méditerranée scintillante, par les artistes d'exception qui se suivront sur le parvis et auxquels feront écho les concerts au Musée Cocteau.

Magnifiés, exaltés par l'esprit du lieu, les vents, les cordes et les chœurs feront vibrer les âmes. Une alchimie qui amena Jean Cocteau, admirateur du Festival dès ses premières années au point d'en dessiner l'affiche, à s'exclamer : *«Il n'existe nulle part ailleurs lieu plus dépaysé, plus insolite, plus suspendu dans le vide, que ce Festival de Menton»*. Et c'est vrai. Ici plus qu'ailleurs, on vient pour le tourbillon de notes autant que pour la magie d'une nuit.

Cette année encore, le 67^e Festival de Musique de Menton saura vous emporter vers ce rêve éveillé. Je vous invite à y revenir chaque soir, comme un accomplissement sans cesse réinventé du bonheur.

Jean-Claude Guibal

Député des Alpes-Maritimes
Maire de Menton



DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES | 06

LES SOIRÉES ESTIVALES



ÉTÉ 2016

+ DE 400 SPECTACLES GRATUITS
DANS TOUT LE 06

PROGRAMME SUR : SOIREESESTIVALES.DEPARTEMENT06.FR



DEPARTEMENT06



@ALPESMARITIMES

N° Vert 0 805 566 560

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

De tout temps, Menton a charmé les poètes et les artistes et de très nombreux célèbres voyageurs ont évoqué les beautés particulières de la «perle de la Riviera», ainsi que l'appelait Anatole France.

Parmi eux, Franz Liszt, qui écrivait à son sujet «Jamais dans aucun pays du monde, je n'avais ressenti cette sensation de bonheur total» !

Comment s'étonner, sous de tels auspices, que le Festival de Musique de Menton soit considéré depuis sa création en 1950, comme l'un des plus prestigieux d'Europe, accueillant chaque été les plus grands artistes classiques du monde.

Au fil des ans, les plus illustres interprètes y ont créé l'enchantement : Robert Casadessus, Wilhem Kempff, Marguerite Long, Aldo Ciccolini, Sviatoslav Richter, Maria-Jaosa Pires, Jacques Thibaud, Jean Pierre Rampal, Isaac Stern, ou encore Mstislav Rostropovitch...

La 67^{ème} édition, qui se tiendra du 29 juillet au 14 août 2016, ne fera pas exception et sa programmation s'inscrit dans cet exceptionnel niveau d'ambition et de qualité.

Orchestres, musiques de chambre, grands solistes se feront entendre dans le cœur historique de la «Cité des Arts», sur le parvis de la basilique Saint-Michel Archange. Les concerts investiront également les espaces d'exposition du musée Jean Cocteau.

Ces lieux mythiques sublimeront la musique des génies pour une expérience et des émotions inoubliables.

Le Département des Alpes-Maritimes, partenaire de longue date de ce Festival de Musique de Menton, est très fier de contribuer à travers lui, comme à travers l'ensemble des multiples manifestations de prestige qui rythment les étés azuréens et qu'il soutient, à l'excellence culturelle de notre territoire et à son incomparable rayonnement.

A tous, je souhaite de merveilleux moments de bonheur partagé.

Eric Ciotti

Député
Président du Département
des Alpes-Maritimes

Le Monde

W E E K • E N D



LE MONDE VOIT **GRAND** POUR VOTRE WEEK-END

Nouvelles offres week-end

Découvrez notre offre spéciale d'abonnement

sur LeMonde.fr/offrewe

67 ans de Festival à Menton !

Une longévité et une histoire exceptionnelle qui doit sa magie à la rencontre entre un lieu mythique et les plus grands artistes de la scène internationale. Cet été encore, nous entendrons un programme polychrome mêlant orchestres, musique de chambre, grands solistes et récitals dans une série de portraits sonores flamboyants.

L'édition 2017 s'ouvrira sur un récital de la soprano italienne Patrizia Ciofi autour des héroïnes des opéras de Haendel. Elle sera accompagnée par un des meilleurs orchestres baroques du moment : Il Pomo d'Oro que nous retrouverons autour d'une des révélations des dernières années, le jeune violoncelliste français Edgar Moreau que le public du Festival avait pu découvrir quelques années en arrière lors d'un récital au Musée Cocteau.

Un autre prodige nous enchantera, le pianiste canadien Jan Lisiecki avec l'Orchestra Ensemble Kanazawa, orchestre venu du Japon, dans le 20^e concerto pour piano de Mozart. Le Festival de Menton rend hommage cette année à l'un des plus grands pianistes du 20^e siècle : Sviatoslav Richter. Cet immense pianiste russe a fait ses débuts au Festival de Menton il y a très exactement 50 ans et a, depuis lors, été un fidèle compagnon du Parvis Saint-Michel qu'il a enchanté une dizaine de fois, seul en récital ou en compagnie d'orchestres et en musique de chambre. Pour célébrer ce musicien hors norme, le Festival de Menton a invité deux éminents représentants de l'école russe du piano, Elisabeth Leonskaja, véritable «héritière» artistique de Richter et Boris Berezovsky.

Nous ferons ensuite un détour vocal avec deux formations originales. Les King's Singers qui nous feront voyager dans cinq siècles de musique, de Lassus à Cole Porter. Puis l'artiste protéiforme Ute Lemper nous emmènera dans deux grandes capitales européennes, Paris et Berlin pendant l'entre deux guerres. Nous retrouverons le pianiste Nicholas Angelich avec pour la 1^{ère} fois au Festival de Menton le très talentueux quatuor Ebène dans un programme Haydn, Brahms et Debussy. Ce sera ensuite le retour à Menton de deux habitués du Festival : Renaud Capuçon et Khatia Buniatishvili. Pour conclure cette 67^e édition, nous accueillerons un des grands pianistes allemands d'aujourd'hui, Lars Vogt. Et ce concert de clôture, point d'orgue de l'édition 2017 sera également, pour poursuivre sur une métaphore musicale, l'anacrouse d'une intégrale des concertos pour piano de Beethoven. Et bien sûr une série de concerts de 18h qui se dérouleront au sein du Musée Jean Cocteau collection Séverin Wunderman devenu en peu de temps un lieu incontournable du Festival de Menton avec la venue de Nelson Goerner, Kit Armstrong, Marie-Elisabeth Hecker...

Paul-Emmanuel Thomas

Directeur Artistique du Festival de Musique de Menton

mezzo

2016

LA SAISON
DES
20 ANS

Les plus grands spectacles
du monde entier,
chez vous !

BOLCHOÏ

SCALA DE MILAN

METROPOLITAN OPERA

JAZZ IN MARCIAC

ORCHESTRE ROYAL

DU CONCERTGEBOUW

LONDON SYMPHONY ORCHESTRA

FESTIVAL INTERNATIONAL

DE JAZZ DE MONTRÉAL

OPÉRA NATIONAL DE PARIS

COVENT GARDEN

JAZZ À VIENNE

...



OPÉRAS | CONCERTS |
DANSE | JAZZ À LA TÉLÉVISION
ABONNEZ-VOUS

CANALSAT

numericable

free

SFR

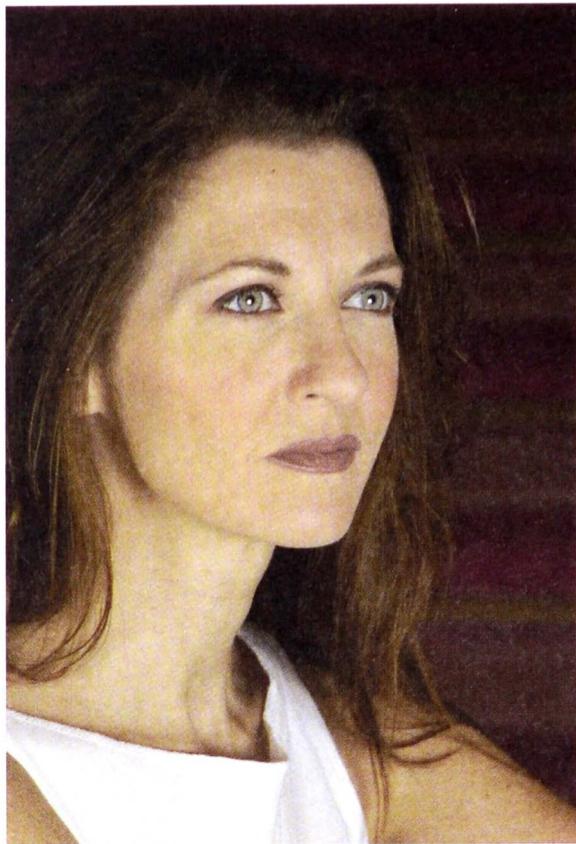
bouygues

orange

RENSEIGNEMENTS AUPRÈS DE VOTRE OPÉRATEUR ET SUR WWW.MEZZO.TV

SOMMAIRE

SAMEDI 30 JUILLET • CONCERT D'OUVERTURE	P. 12
PATRIZIA CIOFI ORCHESTRE IL POMO D'ORO / MAXIM EMELYANYCHEV	
DIMANCHE 31 JUILLET	P. 16
EDGAR MOREAU ORCHESTRE IL POMO D'ORO / MAXIM EMELYANYCHEV	
MARDI 2 AOÛT	P. 18
JAN LISIECKI ORCHESTRA ENSEMBLE KANASAWA / MICHİYOSHI INOUE	
VENDREDI 5 AOÛT • «HOMMAGE À SVIATOSLAV RICHTER»	P. 22
ELISABETH LEONSKAJA	
SAMEDI 6 AOÛT	P. 24
THE KING'S SINGERS	
DIMANCHE 7 AOÛT • «PARIS DAYS, BERLIN NIGHTS»	P. 28
UTE LEMPER QUATUOR VOGLER / STEFAN MALZEW	
MARDI 9 AOÛT • «HOMMAGE À SVIATOSLAV RICHTER»	P. 32
BORIS BEREZOVSKY	
JEUDI 11 AOÛT	P. 34
NICHOLAS ANGELICH QUATUOR ÉBÈNE	
SAMEDI 13 AOÛT	P. 36
RENAUD CAPUÇON KHATIA BUNIATISHVILI	
DIMANCHE 14 AOÛT • CONCERT DE CLÔTURE	P. 40
LARS VOGT ROYAL NORTHERN SINFONIA	



©Lorenzo Borghese

PATRIZIA CIOFI SOPRANO

Originaire de Toscane, Patrizia Ciofi est unanimement reconnue comme l'une des sopranos les plus en vue de sa génération.

Sa carrière internationale la mène sur les plus grandes scènes du monde : la Scala de Milan (La Traviata sous la direction de Riccardo Muti, L'Elisir d'amore, Lucia di Lammermoor, Idomeneo, Il Viaggio a Reims, Un Ballo in maschera), le Royal Opera House de Covent Garden (Rigoletto, La Fille du Régiment, Don Giovanni, Robert le diable) l'Opéra National de Paris (Falstaff, Rosenkavalier, Le Nozze di Figaro, Alcina, Gianni Schicchi, I Capuleti e i Montecchi, Lucia di Lammermoor), le Staatsoper de Vienne (Rigoletto, Sonnambula), le Staatsoper de Munich (La Traviata, Rigoletto), le Teatro Real de Madrid (L'Elisir d'amore, Tancredi, Rigoletto, Les Pêcheurs de perles), le Liceu de Barcelone (Lucia di Lammermoor, La Fille du Régiment, La Traviata, Sonnambula), le Deutsche Oper Berlin (La Traviata, Rigoletto, Les Pêcheurs de Perles, Tancredi), l'Opernhaus de Zürich (La Traviata), le Lyric Opera de Chicago (La Traviata), la Fenice de Venise (La Traviata, Pia de Tolomei, Il Crociato in Egitto), le New National Theater de Tokyo (La Traviata, les Contes d'Hoffmann), le Grand Théâtre de Genève (Don Pasquale, La Traviata), le Maggio Musicale Fiorentino (Die Entführung aus dem Serail, Le Nozze di Figaro), les Chorégies d'Orange (Lucia di Lammermoor, La Traviata, Rigoletto), le Théâtre des Champs-Élysées (Le Nozze di Figaro, Don Giovanni, L'Incoronazione di Poppea, Tancredi)... Elle chante sous la baguette des plus grands chefs d'orchestre tels que Riccardo Muti, Antonio Pappano, Zubin Mehta, Myung-Whun Chung,

Lorin Maazel, John Nelson, Richard Bonyngue, James Conlon, Daniel Oren, Emmanuel Villaume, Alberto Zedda, Roberto Abbado, Evelino Pidò, Paolo Arrivabeni, Maurizio Benini, Stéphane Denève, René Jacobs, Alan Curtis, Fabio Biondi, Ottavio Dantone, Emmanuelle Haïm, Christophe Rousset... et collabore avec des metteurs en scène comme Robert Carsen, Laurent Pelly, Vincent Boussard, David Mc Vicar, Luc Bondy, Damiano Michieletto, Andrei Serban, Pier Luigi Pizzi, Franco Zeffirelli, Luca Ronconi, Yanis Kokkos, Francesca Zambello...

Au cours des dernières saisons, on a pu l'entendre dans Lucia di Lammermoor à l'Opéra de Paris, Les Pêcheurs de perles au Teatro Real de Madrid, La Sonnambula au Liceu de Barcelone, La Fille du Régiment et Robert le diable (Isabelle) à Covent Garden, Tancredi au Théâtre des Champs-Élysées, La Bohème (Mimi) salle Pleyel, La Straniera et Falstaff (Alice) à Marseille, Les Contes d'Hoffmann (Stella, Olympia, Antonia et Giulietta) à l'Opéra de Lyon et à Tokyo, Dinorah au Deutsche Oper de Berlin, La Traviata à Venise, Barcelone et Berlin, Luisa Miller à Liège, Idomeneo (Elettra) à Lille, Don Giovanni à Monte Carlo, Manon à Marseille, Zelmira à Lyon, La Traviata à Strasbourg, Maria Stuarda à Avignon...

Parmi ses futurs projets, citons I Capuleti e i Montecchi au Liceu de Barcelone, Bohème et Norma à Liège, Hamlet et Nozze di Figaro (Comtesse) à Marseille, Les Huguenots et La Traviata à Berlin, Viva la Mamma à l'Opéra de Lyon.

SAMEDI
30 JUILLET

CONCERT D'OUVERTURE DU 67^{ÈME} FESTIVAL DE MUSIQUE
PATRIZIA CIOFI SOPRANO
ORCHESTRE IL POMO D'ORO
MAXIM EMELYANYCHEV DIRECTION ET CLAVECIN

Georg Friedrich Haendel revolutionised opera in England. We hear excerpts from six of his works: "Rodelinda", the Queen of Lombardy whose husband has vanished; "Alcina", the sorceress who fell for Ruggiero; "Radamisto" whose fiancée is coveted by the King of Armenia; "Amadigi", the object of affection of the sorceress Melissa; "Rinaldo", with whom Armide, the queen of Jerusalem, falls in love during the First Crusade; and "Julius Caesar", the ruler with whom Cleopatra fell in love.

Georg-Friedrich Haendel rivoluzionò l'arte lirica in Inghilterra. Ascolteremo alcuni brani tratti da sette sue opere: "Rodelinda" Regina della Lombardia il cui marito è scomparso; "Alcina" maga innamorata di Ruggiero; "Radamisto" la cui fidanzata viene inseguita dal Re dell'Armenia, "Amadigi" di cui è innamorata la maga Melissa, "Rinaldo" di cui si è innamorata la Regina di Gerusalemme Armida durante la prima crociata e "Giulio Cesare" di cui Cleopatre si è innamorata.

Georg-Friedrich Haendel (1685-1759)

«Morrai, si» Air extrait de Rodelinda

L'opéra «Rodelinda» a été créé à Londres en 1725. Il raconte l'histoire du roi de Lombardie Pertharite marié à Rodelinda. Un complot a été ourdi contre le roi qu'on fait passer pour mort. Deux hommes, Grimoaldi et Garibaldo, se disputent la main de Rodelinda pour

accéder au trône. Garibaldo menace de tuer le fils de Rodelinda si elle ne l'épouse pas. Rodelinda, le menace, lui, de mort au travers d'un air tragique et passionné : «Morrai, si» : «Si, vous allez mourir !»

«Ah Ruggero crudel», «Ombre pallide»
Air d'Alcina extrait d'Alcina

L'opéra «Alcina», qui date de 1735 et a été donné pour la première saison du Covent Garden à Londres, raconte l'histoire de la magicienne Alcina qui attire les hommes. Ruggiero, dont elle est amoureuse, arrive à s'enfuir. Alcina est désespérée. Dans un récitatif

suivi d'un air, elle prend à témoin les dieux de sa détresse : Ah, Ruggero crudel... Ombre pallide» : «Ah, Ruggero cruel... Vous m'entendez, je le sais, pâles ombres ; vous errez alentour, vous vous cachez, sourdes à ma voix, pourquoi, pourquoi ?»

Passacaglia extrait de Rodrigo

Rodrigo, composé en 1707, est le premier opéra composé par Haendel pour un théâtre italien. Il

raconte l'histoire du dernier roi wisigoth d'Espagne. On entendra un extrait instrumental en forme de passacaille.

«Barbaro Partiro» Air de Polissena
extrait de Radamisto

L'opéra «Radamisto», composé en 1720, raconte l'histoire du jeune Radamisto, dont la fiancée Zénobie, est convoitée par le roi d'Arménie, Tiridate. Dans l'air

que nous allons entendre, la femme du roi, la fidèle Polissena, dit son désespoir, et menace de quitter le roi en le traitant de barbare.

Sonata a quattro en Sol Majeur
opus 5 n°4

Allegro, A tempo ordinario, Allegro
non presto, Passacaille, Gigue, Menuet

Les quatre sonates de l'opus 5 de Haendel, publiées en 1739, ressemblent plutôt à des suites, intégrant

des danses parmi ses mouvements, comme ici une passacaille, une gigue et un menuet.

«Ah mio cor» Air d'Alcina
extrait d'Alcina

Dans l'opéra «Alcina», que nous avons décrit plus haut, la magicienne Alcina exprime à nouveau son désespoir devant la fuite de Ruggiero : «Ah, mio cor !» : «Ah, mon cœur ! On t'a trompé ! Astres, dieux, divinités d'amour ! Traître ! Je t'aime tant ! Tu peux m'abandonner

seule en pleurs. Oh, dieux, pourquoi ? Mais que fait Alcina à gémir ? Je suis encore reine ! Qu'il reste ou qu'il périsse à jamais ! Ou bien qu'il me revienne... Tu peux m'abandonner seule en pleurs, Oh dieux, pourquoi ?»

«Vanne lungi dal mio petto»
Air de Melissa extrait d'Amadigi

L'opéra «Amadigi di Gaula», qui date de 1715, raconte l'histoire d'Amadigi, amoureux de la princesse Oriana. La magicienne Melissa qui est éprise d'Amadigi, va essayer de détruire leur couple. Dans l'acte III, d'où

est extrait l'air que nous allons entendre, Melissa a capturé les deux amants mais ne peut se résoudre à la mort d'Amadigi dont elle est amoureuse.

Georg-Friedrich Haendel

Sinfonia en Si bémol Majeur HWV 339
Allegro

«Vo far guerra» Air d'Armida
extrait de Rinaldo

«Furie terribili» Air d'Armida
extrait de Rinaldo

La Sinfonia instrumentale dont nous entendrons ce soir l'allegro a été composée en 1707, à l'occasion de son voyage en Italie au cours duquel il a composé

l'opéra «Rodrigo» dont nous avons entendu un extrait au début de ce concert.

Francesco Durante (1684-1755)

Concerto a quattro en sol mineur
Affettuoso, Presto, Largo affettuoso, Allegro

Georg Friedrich Haendel

«Se pietà» Air de Cleopatra
extrait de Giulio Cesare

«Da tempeste» Air de Cleopatra
extrait de Giulio Cesare

Francesco Durante est un compositeur italien du XVIII^{ème}, qui a effectué l'essentiel de sa carrière à Naples

«Giulio Cesare» est un opéra en trois actes composé en 1723. L'histoire est celle de Cléopâtre qui, pour ravir le trône d'Egypte à son frère Ptolémée, fait appel à César dont elle tombe amoureuse. Craignant pour la vie de César, elle chante, à l'acte II «Se pietà di me non senti». A l'acte III, les armées de Ptolémée se sont

son mari le roi Argante au cours de laquelle Armida chante «Va far guerra» à l'acte 2. L'air «Furie terribili» se situe, lui, à l'acte I, lorsque la magicienne Armide arrive, déchaînée, sur son char, pour combattre les croisés.

où il a été le maître du célèbre Pergolèse. On lui doit quantité de musiques instrumentales et sacrées.

retournées contre celles de Cléopâtre, mais César vient la délivrer. Cléopâtre manifeste sa joie dans l'air «Da tempeste il legno infranto» : «Quand le navire brisé par les tempêtes parvient enfin à bon port, on atteint le bonheur. Ainsi le cœur, après les peines et les larmes, maintenant qu'il trouve son réconfort, est au comble de la joie».

IL POMO D'ORO

Il Pomo d'Oro est un orchestre fondé en 2011 qui accorde une forte priorité à l'opéra mais se consacre également à l'exécution instrumentale en diverses formations. Le nom de cet orchestre fait d'ailleurs référence au titre d'un opéra d'Antonio Cesti composé pour le mariage de l'empereur Léopold 1^{er} d'Autriche avec Margarita Teresa d'Espagne, à Vienne en 1666. Ses musiciens comptent parmi les meilleurs au monde dans le domaine de l'interprétation sur instruments d'époque. Ils constituent un ensemble d'une qualité exceptionnelle, alliant connaissances stylistiques, très haute compétence technique et enthousiasme artistique.

A son répertoire, citons plusieurs opéras de Haendel (Tamerlano, Rinaldo, Serse, Partenope) et Leonard de Vinci (Catone in Utica). L'ensemble accompagne aussi en récital des chanteurs prestigieux comme Max Emanuel Cencic, Franco Fagioli, Xavier Sabata, Valer Sabadus, Karina Gauvin, Julia Lezhneva, Joyce Di Donato, ou des instrumentistes comme Riccardo Minasi, Dmitry Dinkovsky ou encore Maxim Emelyanychev.

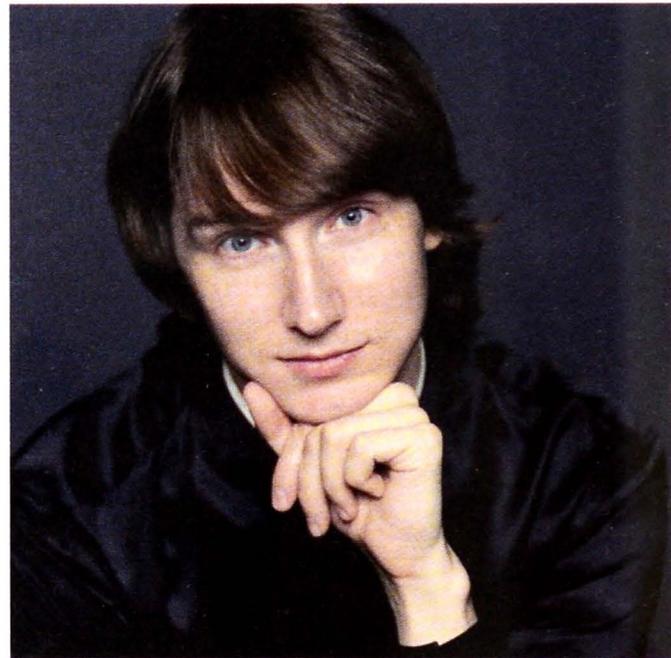
Les enregistrements dirigés respectivement par Riccardo Minasi et Dmitry Sinkovsky des concertos pour violon de Vivaldi édités chez Naïve ont été salués par la critique (diapason d'Or). Il en est de même des enregistrements de l'orchestre avec les contre-ténors Max Emanuel Cencic (Venezia), Xavier

Sabata (Bad Guys) et Franco Fagioli (Arias for Caffarelli), sous la direction de Riccardo Minasi. L'album Arias for Caffarelli a été distingué d'un «Choc de l'année 2013» par le magazine français «Classica». A la fin de l'année dernière, est sorti l'album Arie Napoletane avec Max Emanuel Cencic et dirigé par Maxim Emelyanychev qui comprend de nombreuses premières mondiales.

Depuis 2012, Il Pomo d'Oro s'est produit dans de nombreuses salles européennes et festivals prestigieux, dont le Théâtre des Champs Elysées à Paris, le Théâtre Royal à Versailles, le Wigmore Hall de Londres, à Vienne, Madrid, Barcelone, Saint-Pétersbourg, Genève, Copenhague, Beaune, Cologne, Hambourg, Gstaad...

En 2015, la formation a accompagné la mezzo soprano Joyce DiDonato lors de sa tournée en Asie. L'Orchestre s'est également produit avec Max Emanuel Cencic lors de sa tournée nord-américaine.

Pour la saison en cours, Il Pomo d'Oro jouera en concert avec Edgar Moreau, les sœurs Labèque et accompagnera Emöke Barath et Valer Sabadus (Love Duets), Vincenzo Capezzuto et Donna Leon (Gondole), Max Emanuel Cencic (Arie Napoletane).



©Emil Matveev

MAXIM EMELYANYCHEV DIRECTION / CLAVECIN

Né en 1988 dans une famille de musiciens, Maxim Emelyanychev appartient à une nouvelle génération de chefs d'orchestre. Formé à l'École de Musique puis au Conservatoire de Nizhny Novgorod en Russie, il suit l'enseignement de Valery Starynin pour le piano et d'Alexander Skulsky pour la direction. Il fait ses débuts en tant que chef d'orchestre à l'âge de 12 ans.

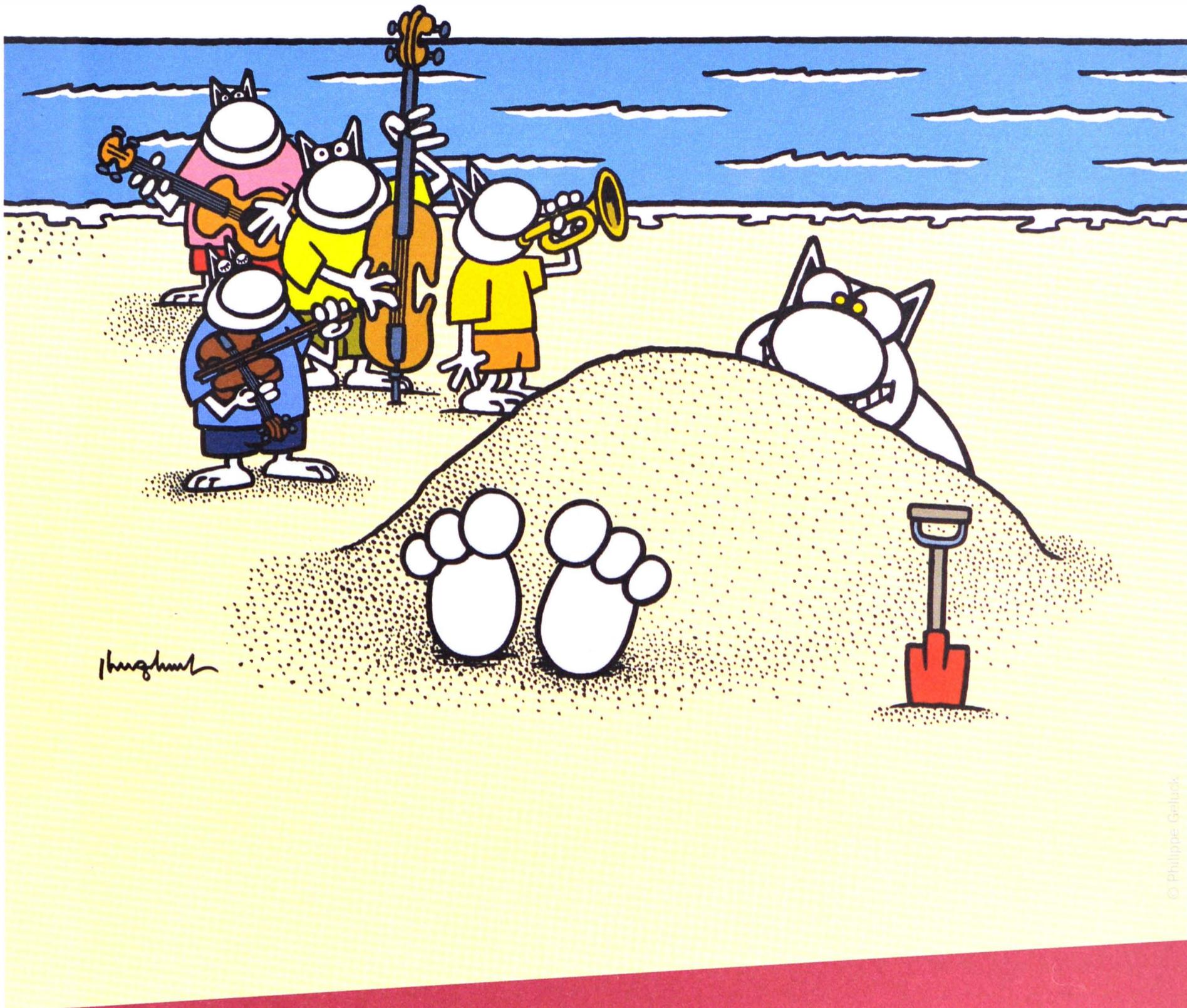
Il intègre ensuite le Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou dans la classe de Gennady Rozhdestvensky, tout en se perfectionnant au piano et au clavecin avec Maria Uspenskaya. Il est lauréat de nombreux prix internationaux : Volkonsky et Musica Antica (concours de clavecin de Bruges) en 2010, Concours Häns von Bülow en 2012.

Il collabore aujourd'hui avec des artistes tels Riccardo Minasi, Max Emmanuel Cencic, Dmitry Sinkovsky, Alexei Lubimov, Theodor Currentzis ou Gennady Rozhdestvensky. Il dirige de nombreux orchestres russes et internationaux, dont l'Orchestre de Chambre de Russie, Musica Viva, Sinfonietta Sofia,

l'Orchestre Philharmonique de Nizhny Novgorod, Music Aeterna ou encore l'Orchestre Philharmonique National Russe.

Menant de front son activité de chef d'orchestre et une carrière de soliste au piano, clavecin et cornet. Il reçoit d'ailleurs le Masque d'Or, prestigieux prix russe en 2013 pour sa participation au clavecin à la production des Noces de Figaro à l'Opéra de Perm. Le CD de cette production est sorti chez Sony Classics et a reçu les éloges de la critique. Pendant la saison 2014/15, il fait ses débuts à la tête de l'orchestre Il Pomo d'Oro dans Tamerlano de Haendel à Versailles, Hambourg, Vienne et Cologne, et dans Don Giovanni au Teatro de la Maestranza de Séville. Cette saison le verra également diriger de nombreux concerts symphoniques aux côtés de Katia et Marielle Labèque, Max Emanuel Cencic, Xavier Sabata et Franco Fagioli.

Depuis Janvier 2016, Maxim Emelyanychev est chef principal de l'ensemble Il Pomo d'Oro.



© Philippe Gelluck

**FRANCE MUSIQUE PARTENAIRE
DU FESTIVAL DE MENTON**

du 29 juillet au 14 août 2016



MENTON
67^e festival de
MUSIQUE

91.7
CE MONDE A BESOIN DE MUSIQUE
francemusique.fr



© Pascal Assaily-Banque de France

EDGAR MOREAU VIOLONCELLE

Né en 1994 à Paris, Edgar Moreau commence le violoncelle à quatre ans ainsi que le piano, instrument pour lequel il obtient un prix au Conservatoire de Boulogne-Billancourt en 2010. Après avoir suivi l'enseignement de Xavier Gagnepain, il est admis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe de Philippe Muller en 2009. Il intègre ensuite la Kronberg Academy où il étudie avec Frans Helmerson. Se produisant déjà en soliste à l'âge de onze ans avec l'Orchestre du Teatro Regio de Turin en 2006, il a depuis joué avec l'Orchestre Philharmonique de Moscou, le Sinfonia Iuventus Orchestra (dirigé par Krzysztof Penderecki), l'Orchestre du Théâtre Mariinsky (sous la baguette de Valery Gergiev), l'Orchestre Simon Bolivar à Caracas, l'Orchestre Philharmonique de Saint Pétersbourg (avec Jean-Claude Casadesus), l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre du Capitole de Toulouse (avec T. Sokhiev), le Malaysian Philharmonic Orchestra à Kuala Lumpur, le Hong Kong Sinfonietta, l'Orchestre de chambre Franz Liszt, l'Orchestre National de France avec Alain Altinoglu...

Edgar Moreau s'est déjà produit au Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg, à la Cello Biennale d'Amsterdam, à la Philharmonie de Berlin, aux festivals Ludwig van Beethoven de Varsovie, de Montpellier, Colmar, Menton, Saint-Denis, Annecy, Périgord Noir, Evian, Verbier, Montreux, Lucerne, Gstaad, Tannay, Edinburg, au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, à l'Orangerie de Sceaux, aux Flâneries Musicales de Reims, à l'Auditorium du Louvre, à La Folle Journée de Nantes, du Japon, au Musikverein de Vienne...

Son grand intérêt pour la musique de chambre lui a offert l'occasion de jouer avec Khatia Buniatishvili, Renaud Capuçon, Frank Braley, Nicholas Angelich, Gérard Caussé, Paul Meyer, David Kadouch, Jean-Frédéric Neuburger, les Quatuors Talich, Prazak, Ebène et Modigliani...

Récemment, il s'est produit avec l'Orchestre National de France dans le Nouvel Auditorium de Radio-France (sous la baguette de N. Znaider), l'Orchestre National de Montpellier, l'Orchestre Philharmonique de Bruxelles, l'Orchestre Philharmonique de Barcelone, à Venise, Aachen, Wiesbaden, Stuttgart... Il est aussi attendu à Tokyo, Sacile, aux Festivals de Verbier, à Cologne, Ludwigshafen, Würzburg, Amsterdam, Genève...

Edgar Moreau remporte à 17 ans le Deuxième Prix du 14^e Concours Tchaïkovski à Moscou en 2011 sous la présidence de Valery Gergiev, où il s'est vu décerner aussi le Prix de la meilleure œuvre contemporaine. Il est également lauréat du Concours Rostropovitch en 2009 avec le Prix du Jeune Soliste, Prix de l'Académie Maurice Ravel, lauréat 2011 de la Fondation Banque Populaire et soutenu par la Fondation d'entreprise Safran pour la musique. Révélation instrumentale classique Adami 2012, il est lauréat du Prix Jeune Soliste 2013 des Radios Francophones Publiques, du Premier Prix et de six prix spéciaux au Young Concert Artists à New York en novembre 2014. «Révélation Instrumentale 2013» et «Soliste Instrumental 2015» des Victoires de la Musique Classique. Edgar Moreau a sorti l'an passé son premier album chez Erato, PLAY.

Il joue un violoncelle de David Tecchler de 1711.

DIMANCHE
31 JUILLET

EDGAR MOREAU VIOLONCELLE
ORCHESTRE IL POMO D'ORO
MAXIM EMELYANYCHEV DIRECTION ET CLAVECIN

The brilliant young French cellist Edgar Moreau invites us on a journey through the world of the Baroque cello with concertos by Platti – the Italian composer who wrote no fewer than 12 sonatas and 28 concertos for this instrument – Vivaldi and Boccherini, who was himself a virtuoso cellist. In addition to these three concertos, the Il Pomo d'Oro orchestra presents three outstanding Baroque works by Hasse - who, despite his German origins, was a master of the Italian opera seria - and by Bach's eminent rival, the famous Telemann.

Il brillante giovane violoncellista francese Edgar Moreau ci propone un viaggio alla scoperta del mondo del violoncello barocco con alcuni concerti di Platti, compositore italiano autore di ben 12 sonate e 28 concerti per violoncello, Vivaldi e Boccherini, il quale fu egli stesso un violoncellista virtuoso. Oltre a questi tre concerti, l'orchestra Il Pomo d'Oro propone tre opere principalmente barocche di Hasse – il quale, nonostante le sue origini tedesche, fu un maestro dell'opera serie italiana – e del celebre rivale di Bach, Telemann.

Giovanni Platti (1697-1763)

Concerto pour violoncelle en Ré Majeur D-WD 650

- Allegro
- Adagio
- Allegro

Giovanni Benedetto Piatti est un compositeur italien né à Padoue en 1697, mort à Würzburg en 1763, qui passa l'essentiel de sa carrière en Allemagne.

On lui doit 12 sonates et 28 concertos pour violoncelle.

Son concerto en Ré Majeur comprend les trois mouvements traditionnels.

Il débute par un Allegro particulièrement énergique.

L'Adagio qui suit n'a pas la gravité ou la mélancolie habituelle des mouvements lents. Il est d'un caractère presque aérien.

L'Allegro final est vif et enjoué, avec des tournures mélodiques rappelant Vivaldi.

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Concerto pour violon en mi mineur, «Il favorito» RV277, opus 11 n°12

- Allegro
- Andante
- Allegro

Antonio Vivaldi a écrit quelque cinq cents concertos pour différents instruments.

Ils sont généralement regroupés en recueils portant des numéros d'opus. Certains de ces recueils sont particulièrement connus, comme l'opus 3, intitulé l'«Estro Armonico» (l'«Invention harmonique»), l'opus 4, intitulé «Stravaganza», (l'«Extravagante»), ou encore l'opus 12, intitulé «Il cimento dell'armonia e dell'invenzione» («Confrontation de l'harmonie et de

l'invention») dont les quatre premiers concertos sont les célèbres Quatre Saisons.

Le concerto pour violon en mi mineur que nous entendons ce soir, portant le titre de «Favorito», appartient à l'opus 11. Il est le seul à porter un titre dans cet opus. Il comporte les trois mouvements traditionnels, allegro, andante et allegro, qui sont tous les trois dans la tonalité de mi mineur.

Antonio Vivaldi

Concerto pour violoncelle en la mineur RV419

- Allegro
- Andante
- Allegro

Le concerto pour violoncelle et orchestre en la mineur RV 419 qui est au programme du concert de ce soir n'appartient pas à un recueil particulier. Il a été édité séparément et vraisemblablement composé entre les

années 1720 et 1724. Il comprend les trois mouvements traditionnels allegro, andante et allegro, qui sont respectivement en la mineur, Do Majeur et la mineur.

Johann-Adolph Hasse (1699-1783)

Symphonie en sol mineur, opus 5 n°6

- Allegro
- Andante
- Allegro

Johann Adolph Hasse, né près de Hambourg, en 1699, mort à Venise en 1783 est considéré, malgré son origine allemande, comme l'un des maîtres de l'opéra seria italien au XVIII^{ème} siècle.

La symphonie pour orchestre à cordes que nous entendons ce soir fait partie d'un groupe de six symphonies réunies sous le numéro d'opus 5. De facture et d'esprit classiques, elle comprend les trois

mouvements traditionnels :

Un Allegro dont le thème principal fait des allers-retours en doubles croches sur la gamme de sol mineur, dans un style proche de Vivaldi,

Un Andante mélodique, de caractère très italien,

Un Allegro très vif, caractérisé par son rythme croche-deux doubles croches.

Georg Philipp Telemann (1681-1767)

Divertimento en Si bémol Majeur TW 50:23

- Allegro assai
- Scherzo vivace
- Scherzo veloce
- Scherzo con giubilo
- Scherzo arlechinoso

Georg-Philipp Telemann était, à son époque, davantage apprécié que Bach. Il s'imposa en Allemagne comme directeur de la musique de la ville de Hambourg.

C'est en 1767, dans la dernière année de sa vie, à l'âge de 87 ans, qu'il composa le divertimento que nous entendons ce soir. Il est dédié au landgrave Ludwig VIII de Hesse-Darmstadt. Malgré l'âge du compositeur, il se dégage de cette musique une impression de jubilation. L'oeuvre présente une suite de mouvements rapides :

- Le premier, énergique et virtuose, caractérisé par une succession de notes répétées qui lui confèrent son dynamisme :

- Le second, avec son thème en forme de ritournelle, qui présente, en son centre, un épisode lent.

- Le troisième caractérisé par ses longues phrases aux cordes graves, ornées par les violons dans l'aigu.

- Le quatrième, marqué «con giubilo», qui, malgré sa rapidité, présente la noblesse d'une danse de salon.

- Le cinquième, intitulé «arlechino», qui, avec son frémissement aux cordes graves, engendre une ambiance de fête.



©Mathias Bothor

JAN LISIECKI PIANO

La première fois qu'il s'est produit avec l'Orchestre du Centre national des Arts, Jan Lisiecki n'avait que dix ans. «Les musiciens du CNA étaient tous très gentils, bien qu'un peu sceptiques. Ce qui est tout à fait normal : j'avais dix ans et je jouais avec un orchestre renommé. Mais ils ont accueilli ma musique avec beaucoup de chaleur».

Seize ans à peine et déjà un premier disque de concertos de Mozart pour Deutsche Grammophon ! Le Canadien Jan Lisiecki est du genre précoce, et les mélomanes de la capitale ont encore en mémoire ses débuts dans Chopin avec l'Orchestre de Paris lors du concert d'ouverture de sa saison 2011/12.

Il commence l'étude du piano à l'âge de cinq ans au conservatoire de la Mount Royal University, et intègre ensuite la Western Canada High School de Calgary d'où il sort diplômé en 2011. Lauréat de plusieurs concours internationaux aux États-Unis, en Italie, en Angleterre et au Japon, il a également remporté les grands prix du concours OSM Standard Life et de nombreux concours au Canada. En 2011, il a remporté le prix «Jeune soliste des radios francophones».

Depuis ses débuts avec orchestre à l'âge de dix ans, il a joué avec le Metropolitan Orchestra, les orchestres symphoniques de Montréal et du Québec, l'Orchestre du Minnesota, le Sinfonietta de Cracovie, le Sinfonia

Varsovia, l'Orchestre Philharmonique de Suwon, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Symphonique de la BBC, sous la direction de Kent Nagano, Paavo Järvi, Yannick Nézet-Séguin, Jiri Belohavek...

Il s'est déjà produit sur les plus grandes scènes internationales et notamment au Carnegie Hall de New York, au Philharmonic Concert Hall de Varsovie, au Arts Center de Séoul, à la Tonhalle de Zurich, au Gewandhaus de Leipzig, à la Philharmonie de Cologne, à la salle Pleyel, et au Barbican Center. Il a été l'invité des festivals de Menton, Auvers-sur-Oise, Séoul, Verbier, Gstaadt, Montpellier et la Roque d'Anthéron.

En musique de chambre, il a joué avec le violoncelliste Yo-Yo Ma, les violonistes Pinchas Zukerman et James Ehnes, le pianiste Emmanuel Ax et les quatuors Ébène et Penderecki.

En 2010, il enregistre en public les deux concertos pour piano de Chopin avec le Sinfonia Varsovia sous la direction d'Howard Shelley. En 2011, il signe un contrat d'exclusivité avec Deutsch Grammophon, chez qui sont parus notamment des concertos de Mozart dirigés par Christian Zacharias, l'intégrale des études de Chopin opus 10 et opus 25. Vient également de paraître un enregistrement dédié à Schuman avec l'Orchestre de l'Académie nationale de Sainte Cécile dirigé par Antonio Pappano.

MARDI
2 AOÛT

JAN LISIECKI PIANO
ORCHESTRA ENSEMBLE KANAZAWA
MICHİYOSHI INOUE DIRECTION

The concert will open with a "heroic" work – the opening of "Coriolanus" by Beethoven, and conclude with the brightest and lightest symphony in all 19th century music – the "Italian Symphony" by Mendelssohn. Between these two symphonies there will be a chance to hear Mozart's 20th concerto, whose nobility, gentleness and serenity make it one of the most beautiful of the 27 concertos written by the composer.

Il concerto si apre con un'opera dal carattere "eroico", l'Ouverture del Coriolano di Beethoven per poi concludersi con la sinfonia più brillante e leggera della musica del XIX secolo, la "Sinfonia italiana" di Mendelssohn. Tra i due brani sarà eseguito il concerto di Mozart N. 20, uno dei più belli tra i venti sette scritti dal compositore.

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Ouverture de «Coriolan», opus 62

L'ouverture de Coriolan, en do mineur opus 62, de Beethoven a été composée en 1807. Elle partage sa célébrité avec une autre ouverture de Beethoven, «Egmont», et appartient au style «héroïque» du compositeur. A l'origine, cette œuvre était destinée à ouvrir une représentation d'une pièce de l'auteur dramatique autrichien Heinrich Joseph von Collin, sur l'histoire du général romain Coriolan. Caius Marius, général romain, avait reçu le surnom de Coriolan pour avoir pris la cité volsque de Corioles en 493 avant Jésus-Christ. Après un désaccord avec les tribuns romains, Coriolan s'exile et s'allie à ses anciens ennemis les Volsques dans l'espoir de lever une armée contre Rome. Lorsque les troupes menées par Coriolan

s'approchent de Rome, les femmes de la ville, dont son épouse Volumnia et sa mère Veturia, sont envoyées pour le dissuader d'attaquer. Voyant sa mère, son épouse et leurs enfants se jeter à ses pieds, Coriolan renonce, retire ses troupes et se suicide. C'est cela que Beethoven évoque dans sa partition.

Deux thèmes principaux se remarquent : le premier, puissant, conquérant, en do mineur, symbolise la vaillance de Coriolan déterminé à attaquer Rome. Le second, plein de douceur, en Mi bémol Majeur, symbolise les prières des femmes. Les deux thèmes se succèdent dans l'exposition et la réexposition. Après un bref rappel du premier thème, la coda conclut l'œuvre sur une destruction du premier thème, symbole du suicide du héros.

Wolfgang-Amadeus Mozart (1756-1791)

Concerto pour piano n°20, en ré mineur K 466

- Allegro
- Romance
- Allegro vivace assai

Concerto écrit en 1785 et créé à Vienne avec Mozart au piano, le lendemain de la fin de sa composition.

Allegro : Ce mouvement aux accents dramatiques tranche avec le style galant des précédents concertos de Mozart. Il suit la forme d'un allegro de sonate (exposition de deux thèmes, développement, réexposition, conclusion). Le premier thème est affirmé par tout l'orchestre, le second par les bois. Le dialogue qui s'instaure ensuite entre piano et orchestre permet à l'instrument soliste de multiplier les traits et les arpegges, et cela dans une ambiance d'un exquis

raffinement. **Romance :** Ce mouvement est de forme rondo (alternance de refrains et couplets). Le refrain, énoncé dès le début par l'orchestre puis repris par le piano, est infiniment serein. Le deuxième couplet est soudain dramatique. L'apaisement revient ensuite. **Allegro vivace assai :** Ce final adopte également la forme d'un rondo. Le piano énonce le thème du refrain, repris par l'orchestre en imitations. A noter, lors des différents couplets, de subtils dialogues entre le piano et les bois (hautbois, flûte, basson). Ce final est l'un des rares rondos de Mozart écrits dans un ton mineur.

Félix Mendelssohn (1809-1847)

Symphonie n°4 en La Majeur «Italienne» opus 90

- Allegro vivace
- Andante con moto
- Con moto moderato
- Presto

La Symphonie n°4 en La Majeur dite «Italienne» de Mendelssohn a été composée en 1830. Voyageant à travers l'Europe, après l'Allemagne, la France et l'Angleterre Mendelssohn s'arrête en Italie au printemps 1830. Il a alors en chantier sa troisième symphonie, dite «Ecossoise», inspirée par les Highlands. Il n'en entame pas moins une nouvelle symphonie qui, elle, s'inspirera de l'Italie. Elle sera achevée en 1833, tandis que la «Symphonie Ecossoise» ne le sera qu'en 1842. Cette «Symphonie Italienne» est l'une des œuvres les plus brillantes et exubérantes de tout le répertoire orchestral du XIX^{ème} siècle.

Allegro vivace : Le charme et l'entrain du premier mouvement nous placent tout de suite dans un climat «italien». L'architecture est celle d'un allegro de symphonie classique (exposition, développement, réexposition, conclusion). Les deux thèmes principaux se remarquent facilement dans toute leur allégresse et leur légèreté. Le premier a un caractère «staccato». Mendelssohn a lui-même évoqué un «ciel bleu en la majeur». Le second thème, présente, selon la tradition, un caractère plus doux. Curieusement, dans le

développement, apparaît un troisième thème – preuve d'une générosité toute italienne !

Andante con moto : Le deuxième mouvement, en ré mineur, a le caractère d'une ballade, menée par le hautbois, le basson et les altos. Il aurait été inspiré par des chants de pèlerins. Il est d'ailleurs assez semblable au chœur des pèlerins du deuxième mouvement de la symphonie «Harold en Italie» de Berlioz.

Con moto moderato : Le troisième mouvement a le caractère du «Songe d'une nuit d'été» de Mendelssohn. Les bois s'emparent de la mélodie, tandis que les violons et les altos créent un climat mouvant et doux. Dans la partie centrale, «Trio», les cors et bassons évoquent une partie de chasse.

Presto : Le finale explose de bonne humeur sur un rythme typiquement italien, plus précisément napolitain, celui d'une saltarelle aussi appelée tarentelle. Ce final à l'orchestration éblouissante, se poursuit à la manière d'un mouvement perpétuel. Fait rarissime, malgré son exubérance, cette symphonie de tonalité générale majeure s'achève en mineur. Son éclat n'en est pas amoindri et demeure jusqu'à la note ultime.

ORCHESTRA ENSEMBLE KANAZAWA

L'Orchestra Ensemble Kanazawa (OEK) fut fondé en 1988 à l'initiative du chef Hiroyuki Iwaki, avec le soutien de la ville de Kanazawa et de la préfecture d'Ishikawa. Leur but était de créer le premier orchestre de chambre international du pays, avec en son sein environ 40 musiciens non-japonais.

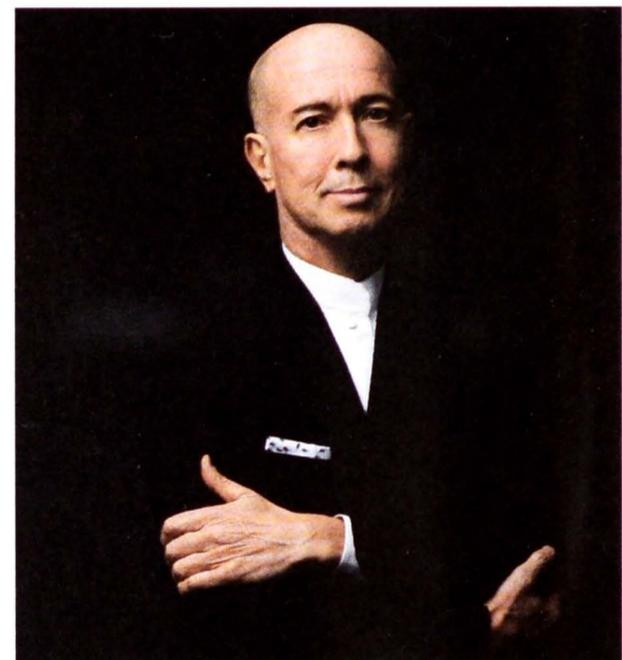
L'OEK est l'un des orchestres les plus dynamiques du pays et donne plus de 110 concerts par an à Kanazawa, ainsi que dans les principales villes du Japon. Il effectue également des tournées en Europe, en Asie du Sud-Est et en Australie. Il s'est produit notamment avec Yo-Yo Ma, Aldo Ciccolini, Salvatore Accardo, Gidon Kremer, Oliver Knussen, Gunter Pichler, Peter Schreier, Philippe Entremont ou Bruno Canino.

Bien que sa programmation se concentre principalement sur le répertoire classique, l'OEK se consacre également beaucoup à la musique contemporaine ; ce qui a donné naissance à de nombreuses commandes et premières mondiales d'œuvres écrites principalement par ses compositeurs en résidence, comme Toru Takemitsu, Unsuk Chin, Lera Auerbach, Misato Mochizuki, Toshi Ichihyanagi, Maki Ishii, Yuzo Toyama, Akira Nishimura, Joji

Yuasa, Toshiro Mayuzumi, Shin'ichiro Ikebe, Keiko Fujiie, Hikaru Hayashi, Atsuhiko Gondai, Yoshi Mamiya, Tokuhide Niimi, Shigeaki Saegusa, Roger Boutry, Takashi Kako.

Parmi ses nombreux enregistrements, la Suite de Carmen (Bizet/Shchedrin) ou encore le Concerto Grosso n°1 de Schnittke (Deutsche Grammophon) ont été salués par la critique, tout comme un enregistrement entièrement constitué d'œuvres de commandes Messages for the 21st Century Vol.2 (Deutsches Grammophon).

En 2005, l'OEK devient l'orchestre en résidence du Festival de Musique du Schleswig-Holstein en Allemagne, où il se produit avec Thomas Zehetmair, Jessye Norman, Ludovic Morlot et bien d'autres. Il y sera réinvité à 3 reprises, en 2008, 2011 et 2013. Il est également invité deux fois au Festival de la Roque d'Anthéron, où il joua, entre autres, avec Aldo Ciccolini. Leur mémorable concert du 2 août 2011 a été enregistré par Arte. Depuis 2008, l'OEK est l'orchestre en résidence de la Folle Journée de Kanazawa au Japon, dont René Martin est le directeur artistique. Michiyoshi Inoue est le directeur musical de l'OEK depuis 2007.



©Mieko Urisaka

MICHIYOSHI INOUE DIRECTION

«Michiyoshi Inoue est à la fois suggestif, efficace et apprécié des musiciens». Concertonet.com

Michiyoshi Inoue commence l'étude du piano à l'âge de dix ans et à quinze ans décide d'étudier la direction d'orchestre avec Hideo Saito à la Toho Gakuen School of Music. Il gagne le premier prix du concours Guido Cantelli à Milan en 1971. En 1970, il est nommé chef associé du Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra. De 1977 à 1982, il est chef invité principal de l'Orchestre Symphonique de Nouvelle Zélande, de 1978 à 1988 directeur musical de l'Orchestre Philharmonique New Japan de Tokyo de 1990 à 1998 directeur musical du Kyoto Symphony Orchestra. Michiyoshi Inoue dirige de nombreux orchestres parmi les plus prestigieux. En 1993, il remplace Rafael Kubelik pour un concert avec l'Orchestre Symphonique de Chicago, concert qui remporte un grand succès auprès de la critique. Il est immédiatement réinvité par l'orchestre en 1994. Il dirige aussi le Royal Philharmonic Orchestra, avec lequel il enregistre les Symphonies n°4, n°5 et n°6 de Mahler.

En 2007, il est nommé directeur musical de l'Orchestra Ensemble Kanazawa

et en 2014 chef principal de l'Orchestre Philharmonique d'Osaka. Il est invité régulièrement par tous les grands orchestres du monde à Dusseldorf (Symphoniker), Berlin (RIAS), Hambourg (NDR), Stuttgart (SDR), Baden Baden (SWDR), Cologne (Gürzenich), Dresde, Paris (Orchestre National de France), Dublin (RTE), Milan (La Scala), Lisbonne (Gulbenkian), Saint-Petersbourg (orchestre symphonique), Budapest (orchestre du festival), Taipei (orchestre symphonique)... Michiyoshi Inoue dirige régulièrement des productions lyriques : parmi celles-ci la trilogie de Mozart/Da Ponte, Turandot de Puccini (co-production de Tokyo Bunkamura et du Festival d'Edimbourg), Madama Butterfly et Ariane à Naxos à l'Opéra de Marseille, ainsi que La Bohème et La Force du Destin au New National Theatre de Tokyo. Avec l'Orchestre Philharmonique New Japan, il a entre autres présenté I Pagliacci, Cavalleria Rusticana, La Ville morte, ou encore Ariane à Naxos. Michiyoshi Inoue a reçu de nombreuses distinctions en reconnaissance de ses activités et de sa contribution artistique. Il a notamment été nommé Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres par le gouvernement français en 1998.

AIRFRANCE



FRANCE IS IN THE AIR



COMME DANS UN ÉCRIN

Nouveau fauteuil-lit Business : découvrez le confort d'un lit spacieux parfaitement horizontal et un service d'exception.

AIRFRANCE KLM

France is in the air : La France est dans l'air. Mise en place progressive sur une partie de la flotte long-courrier Boeing 777.

AIRFRANCE.FR



©Julia Wesley

ELISABETH LEONSKAJA PIANO

«*La dernière grande Dame de l'Ecole Soviétique*» écrit un journaliste français. Un critique espagnol la qualifie d'anti-diva. Ils ont raison tous les deux. Depuis plusieurs dizaines d'années, Elisabeth Leonskaja compte parmi les pianistes les plus fêtés de notre époque. Dans un monde dominé par les médias, Elisabeth Leonskaja reste fidèle à elle-même et à la musique. Sa modestie quasi légendaire accentue encore sa timidité face aux médias. Mais dès qu'elle entre en scène, on sent la force qu'elle tire de son dévouement pour la musique. Née d'une famille russe à Tbilissi en Géorgie, elle donna ses premiers concerts à l'âge de 11 ans. Son talent peu commun lui ouvrit les portes du Conservatoire de Moscou. Alors qu'elle y était encore étudiante, elle gagna des prix aux concours internationaux de renom : Enesco, Marguerite Long et Reine Elisabeth.

L'évolution musicale d'Elisabeth Leonskaja a été marquée par sa coopération avec Sviatoslav Richter. Ce pianiste de génie a assuré la promotion de son exceptionnel talent non seulement par des leçons et des conseils, mais également en l'invitant à jouer en duo avec lui dans plusieurs concerts. En 1978, Elisabeth Leonskaja quitta l'Union Soviétique pour s'établir à Vienne. Son remarquable concert au Festival de Salzbourg en 1979 a marqué le début de sa carrière concertante dans les pays de l'ouest.

Elisabeth Leonskaja a joué en soliste avec pratiquement tous les orchestres

de premier plan comme les New York, Los Angeles, London and Royal Philharmonic Orchestras, Cleveland, Tonhalle Zurich, Philharmonique de Berlin, Gewandhaus Leipzig, les orchestres de radio BBC, Hambourg, Cologne et Munich sous la direction des grands chefs comme Kurt Masur, Sir Colin Davis, Christoph Eschenbach, Christoph von Dohnany, Kurt Sanderling, Maris Jansons et Yuri Temirkanov. Elisabeth Leonskaja est régulièrement l'hôte fort appréciée des principaux festivals comme ceux de Salzbourg, Vienne, Schleswig-Holstein, Lucerne, Schwarzenberg, mais aussi des soirées pianistiques dans les grandes métropoles de la musique comme Paris, Madrid, Barcelone, Londres, Edimbourg, Moscou, Munich, Zurich ou Vienne. Une part importante de son travail est consacrée à la musique de chambre. Une discographie considérable témoigne du haut niveau artistique de cette pianiste. Un cycle des Sonates de Schubert vient de paraître sous le label berlinois eaSonus.

«Le chemin de Leonskaja est un chemin de cimes. Par le dépassement de soi, l'exigence, la passion et l'intelligence, elle se place au rang des plus grands, non seulement d'aujourd'hui mais de l'époque : au rang d'une Clara Haskil ou d'un Lipatti, la modernité en plus». André Boucourechliev - Diapason.

VENDREDI
5 AOÛT

HOMMAGE À SVIATOSLAV RICHTER
ELISABETH LEONSKAJA PIANO

A magnificent evening of romantic piano awaits you, opening with Schubert's 17th sonata, which begins with a hammering crescendo of chords, as does Beethoven's "Aurore" sonata, which also bears the same opus number 53. Pure coincidence? This will be followed by a work in which the music of Liszt evokes Petrarch's 104th Sonnet: "I find no peace, o Lady because of you!". The performance ends with the great second sonata by Tchaikovsky, which has the scale of an orchestral work.

Bella serata romantica per pianoforte con la meravigliosa 17a sonata di Schubert che comincia con una martellamento di accordi, come la sonata "Wadstein" di Beethoven, che porta – è forse un caso? - lo stesso numero d'opus 53. Seguirà l'opera in cui Liszt evoca in musica il 104esimo sonetto di Petrarca: " Pace non trovo e non ò da far guerra!". Infine, la seconda grande sonata di Tchaikovsky, che ha l'imponenza di un'opera orchestrale.

Franz Schubert (1797-1828)

Sonate n°17 en Ré Majeur opus 53
D850

- Allegro vivace
- Con moto
- Scherzo. Allegro vivace
- Rondo. Allegro moderato

Schubert a composé en 1825 cette sonate, qui est l'une de ses œuvres les plus vastes pour piano. Il l'a dédiée à son ami le pianiste Carl Maria von Bocklet. Dix-septième sonate de Schubert, elle a été composée quelques semaines après la sonate en la mineur D 845, qui appartient au même numéro d'opus 53, publié à Vienne en 1836. Elle est sensiblement plus rapide que la majorité des sonates de Schubert, le premier et le troisième mouvements étant marqués «vivace», et le second, qui est d'habitude un mouvement lent, étant indiqué «con moto» c'est à dire «avec allant».

Allegro vivace : Ce mouvement commence avec des accords martelés comme la sonate «Aurore» de Beethoven qui - est-ce une coïncidence ? - porte également le numéro d'opus 53. Le caractère beethovénien se poursuit dans tout ce premier mouvement qui étonne par la diversité de ses rythmes et de ses tonalités, et l'audace de ses incursions vers des tons éloignés.

Franz Liszt (1811-1886)

Sonnet de Pétrarque n°104, extrait
des «Années de pèlerinage n°2»

Franz Liszt a composé trois cahiers intitulés «Années de pèlerinage», qui évoquent les voyages effectués en Suisse et en Italie, à partir de 1830, en compagnie de Marie d'Agoult. Le premier cahier est consacré à la Suisse, les deux autres à l'Italie.

Dans le deuxième cahier se trouvent des pièces inspirées par des lectures poétiques d'œuvres de

Piotr Illitch Tchaïkovsky (1840-1893)

Sonate n°2 en Sol Majeur, opus 37

- Moderato e risoluto
- Andante non troppo quasi moderato
- Scherzo - Allegro giocoso
- Finale - Allegro vivace

La grande sonate en Sol Majeur opus 37 a été composée en 1878. Elle a été écrite à Clarens en Suisse et Kamenka en Ukraine à la même époque que le concerto pour violon.

Moderato et risoluto : Le premier mouvement est de forme d'allegro de sonate (Exposition de deux thèmes, développement, réexposition, conclusion). Le premier des deux thèmes est caractérisé par ses accords très sonores. Le second thème, avec son balancement d'arpèges, est proche de l'écriture de Schumann. A noter, avant le début du développement, l'apparition d'un motif qui rappelle le Dies Irae.

Andante : Ce long mouvement, lyrique, se présente

Con moto : Le second mouvement n'est pas un mouvement lent comme le veut la tradition mais un épisode à allure de danse paisible, avec un second thème bucolique. Ce second thème est proche de celui du lied de Schubert «Das Heimweh», le «Mal du pays», composé à la même époque.

Scherzo. Allegro vivace : Ce scherzo dans lequel dominent les rythmes pointés et où on remarque une abondance d'accords rappelle le caractère du premier mouvement. Au centre se trouve un trio d'esprit populaire plus apaisé.

Rondo : Le rondo final présente une mélodie toute simple au dessus d'un accompagnement en accords. Peu à peu, le mouvement prend de l'intensité avec ses traits en double croches et ses sforzandos. Un épisode «un poco piu lento» nous entraîne dans une atmosphère de lied. Puis la tension revient, à la faveur de toute une série de modulations. Le mouvement s'achève par une montée vers l'aigu du clavier en même temps que la nuance décroît vers le pianissimo.

Pétrarque ou de Dante. Ainsi le sonnet 104 de Pétrarque, que nous entendrons ce soir et qui, après une introduction agitée, rappelle les nocturnes de Chopin : «Paix je ne trouve et n'ai à faire guerre, et je crains et espère, et brûle et suis de glace... En cet état je suis, Dame, à cause de vous...».

sous forme d'un thème et de variations. Au centre apparaît un passage «Moderato con animazione» qui est comme une sorte d'improvisation.

Scherzo : Ce troisième mouvement, bref et alerte, apparaît comme une sorte d'intermezzo, avec son mouvement perpétuel de triolets et doubles croches. Il préfigure l'écriture pianistique de Rachmaninov ou Scriabine.

Allegro vivace : Le final, de grande virtuosité, est de forme rondo (Alternance de refrains et couplets). Ouvert par de brillants accords comme le premier mouvement, il présente ensuite un thème staccato et un autre de caractère russe, typique du style de Tchaïkovsky. Ce mouvement s'achève de manière on ne peut plus brillante.



©Chris O'Donovan

THE KING'S SINGERS

Acclamés à travers le monde pour leur virtuosité, leur énergie et leur charme qui célèbre la vie, The King's Singers sont sollicités de tous côtés. Leur travail, synonyme de l'excellence la plus grande dans le monde des ensembles vocaux, attire un vaste auditoire sur le plan international. Se produisant devant des centaines de milliers de spectateurs chaque saison, l'ensemble effectue des tournées régulières à travers l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud, l'Asie... Instantanément reconnaissables grâce à leur intonation immaculée, la fusion des timbres et leur rythmique incisive, The King's Singers sont passés maîtres dans l'art de divertir.

Le répertoire de l'ensemble a évolué constamment pour devenir l'un des plus diversifiés et passionnants imaginables.

The King's Singers ont passé commande de plus de 200 partitions, incluant des pièces essentielles de compositeurs illustres tels que Luciano Berio, György Ligeti, Sir James MacMillan, Krzysztof Penderecki, Toru Takemitsu, Sir John Tavener, Gabriela Lena Frank et Eric Whitacre. Ils ont également commandé des arrangements d'une multitude d'œuvres, allant des standards de jazz aux «hits» de la musique pop, tout en explorant le motet médiéval et les madrigaux de la Renaissance et encourageant les jeunes

compositeurs à écrire de nouvelles partitions.

Tout en se produisant pour un public immense et en gravant des disques hautement créatifs, The King's Singers partagent leur savoir-faire artistique lors de nombreux workshops et master-classes à travers le monde. L'ensemble anime une université d'été biennale au Royal Holloway (qui fait partie de l'Université de Londres) où il est Ensemble en résidence. Parmi les manifestations soutenues par la Fondation des King's Singers, on peut citer A Carol for Christmas, un concours de composition qui vise à encourager de jeunes compositeurs offrant aux lauréats le privilège d'entendre leur pièce interprétée au King's College Chapel de Cambridge. Par deux fois primés aux Grammy Awards, l'ensemble a été distingué en 2009 pour son disque paru sous étiquette Signum Classics intitulé Simple Gifts, puis de nouveau en 2012 pour leur participation au disque Light and Gold d'Eric Whitacre pour Universal-Decca. Récemment installés dans le Panthéon de la revue Gramophone, The King's Singers ont vu leur place au sein des meilleurs ensembles vocaux du monde confirmée par les critiques dithyrambiques et des concerts affichant régulièrement complet.

SAMEDI 6 AOÛT

THE KING'S SINGERS

DAVID HURLEY CONTRE-TÉNOR / **TIMOTHY WAYNE-WRIGHT** CONTRE-TÉNOR
JULIAN GREGORY TÉNOR / **CHRISTOPHER BRUERTON** BARYTON,
CHRISTOPHER GABBITAS BARYTON / **JONATHAN HOWARD** BASSE

This evening of vocal music will take us from the Renaissance to the contemporary world. Lassus' "Musica" is an ode to music, while Morley's "Sing we" is a hymn to youth. Bennet's "Weep" is a love ballad, while Weelkes' "As Vesta" conjures up a world of mythological loves. Brahms lieder evoke the wounds of past loves while the melodies of Debussy put to music the moving and gallant texts of Charles of Orleans. The contemporary composer Goffredo Petrassi enters the realms of the absurd with his "Nonsense." "Night and day" sings, as the title suggests, of love by day and by night, while "When I'm 64" explores the effects of age on love. Finally, "Down by the riverside" evokes the benefits of peace.

Questa serata vocale ci porterà dal Rinascimento al mondo contemporaneo. "Musica" di Lassus è un'ode alla musica, "Sing we" di Morley, un inno alla gioventù, "Weep" di Bennet un pianto amoroso, "As Vesta" di Weelkes un'evocazione degli amori mitologici. I lieder di Brahms evocano ferite d'amori passati, mentre le melodie di Debussy cantano testi galanti e toccanti di Charles d'Orléans. Il compositore contemporaneo Goffredo Petrassi si rivolge all'assurdo con i suoi "Nonsense". "Night and day" canta, chiaramente, l'amore giorno e notte, mentre "When I'm 64" si interroga sugli effetti dell'età nell'amore. "Down by the riverside" infine, evoca i gli effetti benefici della pace.

Roland de Lassus (1532-1594)

«Musica Dei donum optimi»

Roland de Lassus / «Musica Dei donum optimi»

Musique, le don du Dieu suprême,
Guide les hommes, guide les Dieux,
Adoucit l'âme des sauvages,

Elève les esprits mauvais,
Transforme la nature et les bêtes sauvages,
Apporte à tous du réconfort.

Thomas Morley (1557-1602)

«Sing we and chant it»

Thomas Morley / «Sing we and chant it»

Chantons, chantons / L'amour qui nous assaille, fa la la, etc... La jeunesse est courte / La vieillesse nous guette, Mieux vaut maintenant / Prendre notre plaisir,

fa la la, etc... / Tout nous invite maintenant
A nous divertir, fa la la, etc... Laissez-vous emporter !
Aucune joie ne doit manquer ! / N'écartez aucune occasion
De vous faire plaisir, fa la la, etc...

John Bennet (1675-1614)

«Weep, O mine eyes»

John Bennet / «Weep, O mine eyes»

Pleurez, o mes yeux, et n'arrêtez pas !
Hélas, vos cascades, me semble-t-il, n'augmentent pas.

O quand commencerez vous à croître tellement
que je puisse me noyer dedans ?

Thomas Weelkes (1576-1623)

«As Vesta was from Latmos Hill descending»

Thomas Weelkes / «As Vesta was from Latmos Hill descending»

Comme Vesta descendait de la colline de Latmos, Elle aperçut une fille de la Reine Courtisée par les bergers, Vers elle accouraient tous les adorateurs de Diane,

D'abord deux par deux, puis trois par trois, Abandonnant leur déesse et se mêlant aux bergers
Dans un grand concert de rires.
Tous chantaient : «Vive Oriana» !

Johannes Brahms (1833-1897)

«All meine Herzgedanken»,
opus 62 n°5 ; «Vineta», opus 42 n°2 ;
«Abendstänchen», opus 42 n°1

Johannes Brahms / «All meine Herzgedanken», opus 62 n°5

Toutes les pensées de mon cœur
Sont toujours avec toi ;
Une blessure silencieuse
Me ronge sans cesse.

Qui scintillent sur le miroir des eaux.
Et le reflet magique que le navigateur
Aperçut une fois dans la clarté du couchant,
Ramène toujours le navire au même endroit,
Même si, autour, les récifs sont menaçants.
Depuis les grandes profondeurs de mon cœur
Monte en moi comme des cloches, faibles et assourdies.
Pour donner, hélas, des nouvelles
D'un amour perdu.

Roland de Lassus (1532-1594)

«Bonjour, et puis quelles nouvelles» ;
«Toutes les nuits» : «Dessus le marché d'Arras»

Depuis que tu m'as embrassée,
La paix et le repos n'ont jamais quitté mon cœur.

Un bel univers a sombré ici,
Ses ruines au fond sont encore debout,
Souvent, comme des étincelles
Elles apparaissent sur le miroir de mes rêves.
Alors je voudrais plonger dans les profondeurs,
M'abîmer dans ces lumineux souvenirs,
C'est comme si des anges m'appelaient
Depuis l'ancienne cité enchantée.

Claude Debussy (1862-1918)

Trois Chansons de Charles d'Orléans :
I : «Dieu, qui la fait bon regarder»
II : «Quand j'ay ouy le tabourin»
III : «Yver, vous n'êtes qu'un villain»

Les églantines et les roses,
Je ne les désire plus.
Comment puis-je prendre du plaisir
Quand l'amour me manque !
Depuis que tu m'as quittée
Je n'ai plus aucun plaisir.
Des cœurs unis dans l'amour ne devraient jamais se désunir !

«Abendständchen», opus 42 n°1
Ecoute, la flûte continue à çhuchoter
Les sources murmurent;
Les sons s'apaisent
On les entend encore ; écoutons.
Belle supplication, douce nostalgie,
Comme tout parle doucement au cœur !
Dans la nuit qui m'enveloppe
Luit la clarté de la musique.

Goffredo Petrassi (1904-2003)

«Nonsense» : I. «C'era una signorina il cui naso» : II. «C'era un vecchio musicale» : III. «C'era un vecchio di Rovigo» : IV. «C'era una signorina di Pozzilo» : V. «C'era una vecchia di Polla»

Nos liens rompus, la mort peut-elle les réparer ?
L'amour sincère existe au paradis.
Oh que nous étions proches dans notre amour !

Cole Porter (1891-1964)

«Night and Day»

Air traditionnel «Le Baylère»
(arrangement G. Richards)

«Vineta», opus 42 n°2
Depuis les grandes profondeurs de la mer
Monte le son des cloches, faibles et assourdies
Pour nous donner des nouvelles
De l'ancienne cité enchantée.
Englouties au sein des flots
Ses ruines au fond sont encore debout.
De ses murs crénelés partent des étincelles

«Le Baylère»
(arrangement G. Richards)

John Lennon (1940-1980)
Paul McCartney (né en 1942)

«When I'm sixty-four»
(arrangement P. Hart)

Cole Porter (1891-1964)

«I've got you under my skin»
(arrangement A. L'Estrange)

«Down by the Riverside»
(arrangement B. Rice)

Roland de Lassus I «Bonjour, et puis quelles nouvelles»
(Texte français original)

Bon jour, et puis, quelles nouvelles ? / N'en sçaurait
on de vous avoir ? S'en brief ne m'en faictes sçavoir,
/J'en feray de toutes nouvelles. Puis que vous estes si
rebelles / Bon vespre, bonn nuict, bon soir, Bon jour !
/ Mais si vous cueillez des groyselles / Envoyez m'en;
car, pour tout voir, Je suis gros / mais c'est de vous
veoir, Quelcque matin, mes damoyelles / Bon jour!

«Toutes les nuits» - (Texte français original)

Toutes les nuitz/ Que sans vous je me couche,

Claude Debussy I Trois Chansons de Charles d'Orléans :

I. «Dieu, qui la fait bon regarder»

Dieu qu'il la fait bon regarder !
La gracieuse bon et belle !
Pour les grands bien que sont en elle.
Chacun est pres de la loüer.
Qui se pourroit d'elle lasser ?
Tousjours sa beauté renouvelle.
Dieu qu'l la bon regarder.
La gracieuse bonne et belle !
Par de ca, ne de là, lamer.
Ne scay dame ne damoiselle
Qui soit en tous bien parfaits telle.
C'est un songe que d'i penser :
Dieu qu'il la fait bon regarder !
Dieu! qu'il la fait bon regarder !

II. «Quand j'ay ouy le tabourin»

Quant j'ai ouy le tabourin
Sonner, pour s'en aller au may
En mon lit n'en ay fait affray
Ne levé mon chief du coissin
En disant : il est trop matin
Un peu je me rendormirai :
Quant j'ai ouy le tabourin
Sonner pour s'en aller au may.
Jeunes gens partent leur butin :
De non cha loir m'accointeray

Goffredo Petrassi I «Nonsense» (Texte français original)

I. «C'era una signorina il cui naso» : Il était une fois...
une demoiselle dont le nez poussa tant qu'elle perdit
de vue la pointe...

II. «C'era un vecchio musicale» : Il était une fois... un
vieux musicien qui, pour chasser le serpent installé
dans sa botte, joua jour et nuit de la flûte.

III. «C'era un vecchio di Rovigo» : IL était une fois ...

Pensant à vous ne fay / Que sommeiller, / Et en rêvant
jusques au resveiller Incessement vous quiers parmi la
couche / Et bien au lieu de vostre bouche En soupirant
je baise l'oreiller.

«Dessus le marché d'Arras» - (Texte français original)

Dessus le marché d'Arras / Mireli, mirela bon bas / J'ai
trouvay ung espaignart / Sentin, senta sur la bon bas /
Mireli, mirela bon bille / Mireli, mirela bon bas
Il m'a dit: fille escouta / De l'argent on vous donra ?
Sentin, senta sur la bon bas / Mireli, mirela bon bille /
Mireli, mirela, bon bas.

A lui je m'a butineray
Trouvé l'ay plus prouchain voisin ;
Quant j'ai ouy le tabourin
Sonner pour s'en aller au may.
En mon lit n'en ay fait affray
Ne levé mon chief du coissin.

III. «Yver, vous n'êtes qu'un villain»

Yver, vous n'estes qu'un villain ;
Esté est plaisant et gentil
Esté est plaisant en gentil
Esté est plaisant et gentil.
En témoing de may et d'avril
Qui l'accompagnent soir et main.
Esté revet champs, bois et fleurs
De sa livrée de verdure
Et de maintes autres couleurs
Par l'ordonnance de nature.
Mais vous Yver, mais vous,
Mais vous Yver, trop estes plein
De nège, de nège, vert, pluye et grézil.
On vous deust banir en évil.
Sans point flater je parle plein,
Yver, vous n'estes qu'un villain
Yver, Yver, Yver, Yver, vous n'estes qu'un villain,
Yver, Yver, Yver, Yver, vous n'estes qu'un villain,
Yver, vous n'estes qu'un villain.

un vieillard de Rovigo qui pour lutter contre l'ennui, s'assit
sur une chaise et mourut...

IV. «C'era una signorina di Pozzilo» : Il était une fois... une
demoiselle de Pozzillo dont le menton était si pointu qu'elle
s'en servait pour jouer de la harpe...

V. «C'era una vecchia di Polla» : IL était une fois... une
vieille de Polla qui pour se dégager d'une foule oppressante
joua hardiment du bâton.

DIMANCHE 7 AOÛT

«PARIS DAYS, BERLIN NIGHTS»

UTE LEMPER QUATUOR VOGLER

TIM VOGLER VIOLON / FRANCK REINECKE VIOLON / STEFAN FEHLANDT ALTO

STEFAN FORCK VIOLONCELLE

STEFAN MALZEW PIANO

This evening's repertoire of "chic cabaret" will be a feast for the ears, symbolised of course by the song "Lili Marleen" which was immortalised by Marlene Dietrich, and extracts from Kurt Weill's "Threepenny Opera". The evening will also feature a collection of around twenty songs by Erwin Schulhoff – a composer who died in the concentration camps in Germany, Hanns Eisler, who fled Nazi Germany, and Piazzolla, who introduced jazz to the world of classical music. Tribute will also be paid to Jacques Brel, who spent ten years on our shores, in a villa in Cap Martin, where he composed "Amsterdam" and other works.

Tutto un repertorio di "cabaret chic" sarà proposto questa sera alle vostre orecchie, simbolizzato, chiaramente, dalla canzone "Lili Marleen" che è stata immortalata da Marlene Dietrich o da estratti della "Opera de quat'sous" di Kurt Weill. Ascolteremo una ventina di altri brani di Erwin Schulhoff, compositore morto in Germania nei campi di concentramento, Hanns Eisler che fuggì dalla Germania nazista, Piazzolla, che ha imposto il jazz al mondo della musica classica. Un omaggio sarà inoltre fatto a Jacques Brel che ha trascorso dieci anni sulle nostre coste, in una villa di Cap Martin, in cui ha composto, tra le altre, "Amsterdam".

Erwin Schulhoff (1894-1942)

Quatuor à cordes n°1
Presto con fuoco

Louis Maitrier

«Elle fréquentait la rue Pigalle»
(Répertoire d'Edith Piaf, texte R. Asso,
arrangement S. Malzew)

Michel Emer (1906-1984)

«L'Accordéoniste» (Répertoire
d'Edith Piaf, arrangement S. Malzew)

Marguerite Monnot (1903-1961)

«Milord» (Répertoire d'Edith Piaf,
texte Georges Moustaki,
arrangement S. Malzew)

Friedrich Holländer (1896-1976)

«Ich bin von Kopf» extrait
de «Fuß auf Liebe eingestellt»
(Répertoire de Marlene Dietrich,
arrangement S. Malzew)

Franz Waxman (1906-1967)

«Allein in einer großen Stadt»
(Répertoire de Marlène Dietrich,
arrangement S. Malzew)

Norbert Schultze (1911-2002)

«Lili Marleen» (texte H. Leip,
arrangement S. Malzew)

Hanns Eisler (1898-1962)

«Der Graben» (texte K. Tucholsky,
arrangement S. Malzew)

Kurt Weill (1900-1950)

«Surabaya Johnny», extrait de la
comédie musicale «Happy End»
(texte Bertolt Brecht, arrangement
S. Malzew)

Kurt Weill (1900-1950)

«Die Moritat von Mackie Messer»
extrait de la comédie musicale
«L'Opéra de quat'sous» (texte Bertolt
Brecht, arrangement S. Malzew)

Chava Alberstein (née en 1947)

«Stiller Abend»
(texte I. Manger, arr. S. Malzew)

Nikita Bogolovsky (1913-2004)

«Tyomnaya Notch»
(arrangement S. Malzew)

Astor Piazzolla (1921-1992)

«Yo soy María» extrait de l'opéra-tango
«María de Buenos Aires»
(texte H. Ferrer, arrangement S. Malzew)

Astor Piazzolla

«Oblivion» (texte Ute Lemper,
arrangement S. Malzew)

Astor Piazzolla

«La última Grela» (texte H. Ferrer,
arrangement S. Malzew)

Jacques Brel (1929-1978)

«Chanson de Jacky», «Ne me quitte pas»,
«Amsterdam» (texte J. Brel,
arrangement S. Malzew)

Le répertoire d'Ute Lemper est celui des «cabarets chics» allemands. Sa chanson symbole demeure «Lily Marlène», qu'on entendra ce soir. Cette chanson a été composée sur les paroles du poème écrit en 1915 par le romancier allemand Hans Leip. Elle a d'abord été interprétée par la chanteuse Lale Andersen en 1938. C'est elle qui a demandé au compositeur Norbert Schultze, qui était amoureux d'elle, de la mettre en musique. Il utilisa alors une mélodie qu'il avait écrite précédemment... pour une publicité de dentifrice. Cette chanson ne connut d'abord aucun succès, avant d'être reprise par Marlène Dietrich et de triompher internationalement.

Les musiques du répertoire d'Ute Lemper ont été écrites par des compositeurs souvent proches de la musique classique.

Ainsi le compositeur tchèque Erwin Schulhoff, au destin tragique, mort dans le camp de concentration de Wülzburg en Allemagne, a écrit des quatuors à cordes – qui sont la forme la plus parfaite de la musique classique. On en entendra un ce soir. Son inspiration n'en est pas moins «populaire». Le compositeur Franz Waxmann, lui, écrivit aussi

bien pour des chanteuses comme Marlène Dietrich – notamment «Allein in einer großen Stadt» qu'on entendra ce soir – que pour des musiciens classiques comme l'illustre violoniste classique Jasha Heifetz à qui il a dédié ses célèbres «Variations sur Carmen». La compositrice Marguerite Monnot – une femme dans le domaine si masculin de la composition de jazz et de variété ! – vient aussi du monde de la musique classique. Elle fut remarquée dès l'âge de... 12 ans par le grand compositeur Camille Saint Saëns. C'est elle qui a écrit pour Edith Piaf «Milord» ainsi que «L'hymne à l'amour». C'est «Milord» qu'on entendra ce soir.

Hanns Eisler, connu pour avoir composé de nombreuses musiques de scène pour Bertolt Brecht, a fréquenté la musique «sérieuse» en tant qu'élève d'Arnold Schönberg avant d'évoluer vers le music-hall, le cinéma et la chanson. On entend ce soir «Der Graben» sur un texte du même poète que «Lili Marleen», Hans Leip.

Kurt Weill a été lui aussi un collaborateur de Bertold Brecht. On entendra ce soir deux airs de lui. Le premier sera extrait de son œuvre la plus célèbre, l'«Opéra de quat'sous», l'autre de sa comédie

musicale «Happy end». Les musiques d'Hanns Eisler et de Kurt Weill ayant été interdites par les nazis, ces deux compositeurs durent émigrer. Kurt Weill passa d'abord deux années à Paris – ce qui s'entend dans sa chanson «Youkali» – puis émigra aux Etats-Unis où il resta jusqu'à sa mort.

Astor Piazzolla a concilié le tango et la musique classique comme Gershwin l'a fait avec le jazz. Sur l'une de ses œuvres les plus célèbres, «Oblivion», Ute Lemper a écrit elle-même un texte qu'elle interprétera ce soir.

Parmi les interprètes à qui il sera rendu hommage ce soir, il en est trois qui ont un rapport étroit avec notre région : Edith Piaf, dont on entendra «Elle fréquentait la rue Pigalle», l'«Accordéoniste» et «Milord», est morte à Grasse en 1963, à l'âge de 47 ans, Georges Moustaki, parolier de «Milord», est mort à Nice en 2013, Jacques Brel passa dix ans dans sa maison du Golfe-Bleu à Roquebrune Cap-Martin, où il écrivit entre autres «Amsterdam», qui est au programme ce soir.

QUATUOR VOGLER

Ces musiciens ont étudié à la Hochschule für Musik Hanns Eisler, sous la houlette de leur professeur et mentor Eberhard Feltz. Le quatuor s'impose ensuite rapidement comme l'un des meilleurs quatuors de sa génération. Il maîtrise un répertoire de plus de deux cents œuvres de toutes les époques et est connu pour son extraordinaire intelligence musicale avec un esprit très créatif, l'homogénéité du son, des nuances riches, une interprétation puissante et une programmation non conventionnelle.

En mai 1986, le Quatuor Vogler s'impose sur la scène internationale en remportant le Premier Grand Prix, le Prix de la critique et le Prix de la meilleure interprétation d'œuvre contemporaine au Concours International d'Évian. Sa maturité précoce - la moyenne d'âge de ses membres est alors de vingt ans - fait sensation.

Depuis plus de dix ans, le quatuor poursuit une carrière internationale qui le conduit dans les principales capitales de la musique. En 1993, le quatuor fonde sa propre série de concerts à Berlin et en septembre 1999, il est nommé quatuor en résidence à Sligo en Irlande. Le quatuor travaille étroitement avec les musiciens locaux, des écoles, des institutions éducatives. Ils créent le «Vogler Spring Festiva» et la série de concerts «Musique à Sligo».

Les quatre musiciens élargissent leur collaboration avec des musiciens de renommée internationale. Parmi ces partenaires : David Geringas, Daniel

Mueller-Schott, Isabelle van Keulen, Michael Collins, Philippe Cassard, Menahem Pressler... Le répertoire contemporain attire vivement le Quatuor Vogler. Il joue le 2^e Quatuor à cordes de Morton Feldman avec un immense succès à la Biennale de Berlin en 1999 ; à l'Expo 2000, il interprète l'intégrale des Quatuors à cordes de Wolfgang Rihm en compagnie du Quatuor Arditti. Durant la saison 2005/6, le quatuor fait la création mondiale des quatuors de Frank Michael Beyer et Jörg Widmann.

La discographie du Quatuor Vogler en collaboration avec BMG/RCA Classics comprend des œuvres de Bartok, Beethoven, Berg, Debussy, Janacek, Ravel et Chostakovitch, ainsi que l'intégrale des quatuors de Schumann et de Brahms ; leur premier CD pour NIMBUS présente le Quatuor opus 109 et le Quintette avec clarinette de Max Reger, suivi très récemment par deux quatuors de Karl Amadeus Hartmann et le Quatuor opus 73 de Hanns Eisler. Leur discographie comprend aussi un enregistrement consacré à Mendelssohn et à Schubert. Deux autres CD sont parus chez Hänssler : il s'agit des Quatuors Razoumovski de Beethoven n°1 et n°3, ainsi qu'un enregistrement d'œuvres de compositeurs juifs, réalisé avec Chen Halevi et Jasha Nemtsov. En avril 2014, sort un nouveau CD intitulé Señor Tango avec Marcelo Nisinman au bandonéon pour le label Phil.harmonie.



©Christian Kern



STEFAN MALZEW PIANO

Né à Berlin où il poursuit ses études à l'école de musique Hanns Eisler, Stefan Malzew est chef principal de la Philharmonie de Neubrandenburg. Aussi à l'aise sur une grande scène d'opéra que dans un club de jazz, il est non seulement chef d'orchestre, mais pianiste soliste, accompagnateur et clarinettiste - avec une préférence pour le jazz. Depuis ses débuts à l'école de musique, il est également compositeur. Il compose de nombreuses œuvres pour la musique de chambre, mais également pour orchestre et opéra.

En 1996, il crée l'opéra «Das Opernpupp» à Schwerin et en 2001 l'opéra

«Libuschas Tod» est créé à Giessen. Il est chef invité de nombreux orchestres, citons parmi eux, le Deutsche Symphonie Orchester Berlin (DSO), le Berlin Symphony Orchestra, la Berlin Symphonia, la Philharmonie de Dresden, et l'Orchestre du Festival Schleswig-Holstein. En 2011, il enregistre le CD Berlin Days Paris Nights avec Ute Lemper et le Quatuor Vogler (qui est nommé pour un Grammy Award), et tourne à travers les Etats-Unis et en Europe. Stefan Malzew a composé de nombreuses transcriptions pour quatuor à cordes pour ce projet.

Télérama'

Abonnez-vous
pour plus
de culture(s)

Liez

connaissance(s)

avec

Télérama

Un magazine,
un site, des applis
pour vivre
l'actualité culturelle



©Juri-Bogomaz

BORIS BEREZOVSKY PIANO

Né à Moscou, il étudie au conservatoire avec Elisso Virsaladze et prend des cours particuliers avec Alexander Satz. Il fait ses débuts en 1988 à Londres au Wigmore Hall. Le Times le décrit alors comme «un artiste exceptionnellement prometteur, d'une virtuosité éblouissante et doté d'une énergie formidable». Deux ans plus tard, il remporte la médaille d'or du Concours International Tchaïkovsky à Moscou.

Boris Berezovsky joue avec les plus grands chefs auprès des plus prestigieux orchestres de notre temps : le Berliner Philharmoniker, le Staatskapelle Dresden, l'Orchestre du Théâtre Mariinsky, le Russian National Orchestra, le Philharmonia de Londres, le Philharmonique de New York, l'Orchestre de Paris, le NHK Symphony Orchestra, l'Orchestre Santa Cecilia de Rome, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre National de Hongrie, l'Orchestre National de France, l'Orchestre Symphonique de Montréal ou bien encore le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin et le Hong Kong Philharmonic.

Il est régulièrement invité dans les plus grandes séries internationales de récitals, et est particulièrement impliqué dans la musique de chambre avec ses partenaires de toujours : Vadim Repin, Henri Demarquette ou le Quatuor Borodine.

Le DVD autour du Trio opus 50 «A la mémoire d'un grand artiste» de

Tchaïkovski est récompensé par un Diapason d'Or puis diffusé sur Arte et NHK au Japon. Pour Warner Classics, il enregistre le Trio n°2 de Chostakovitch ainsi que le Trio Elégiaque n°2 de Rachmaninov. De nombreux prix lui sont décernés dont le «Choc de la Musique» en France, le «Gramophone» en Angleterre, et le «Echo Klassik Preis» en Allemagne. Boris Berezovsky est également nommé «Meilleur instrumentiste de l'année 2006» lors des BBC Music Magazine Awards.

Il enregistre un nombre considérable d'albums pour Teldec International salués et recommandés par la presse, dont les pièces pour piano de Chopin, Schumann, Rachmaninov, Moussorgski, Ravel, Balakirev, Medtner, l'intégrale des Études transcendantes de Liszt et des Concertos de Rachmaninov, Tchaïkovski et Liszt.

Ses prochains engagements comptent, entre autres, des concerts avec l'Orchestre Philharmonique du Qatar dirigé par Dmitri Kitajenko, l'Orchestre Symphonique de Montréal, l'Orchestre Philharmonique de Saint-Pétersbourg, l'Orchestre Symphonique de la radio danoise, le Philharmonia Orchestra dirigé par Vladimir Ashkenazy... Boris Berezovsky donnera également des récitals dans les plus prestigieuses salles telles que Paris-Théâtre des Champs-Élysées, Taipei-National Concert Hall, Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou.

MARDI
9 AOÛT

HOMMAGE À SVIATOSLAV RICHTER
BORIS BEREZOVSKY PIANO

Look forward to an evening of great piano virtuosity with the emotional arpeggios of Beethoven's 13th sonata. Followed by six Etudes by Liszt: "Mazeppa" evoking the cavalcade of the legendary warrior on horseback; "Will-O'-The-Wisps" with its astonishingly light fingering, "Ricordanza" and "Appassionata", which emphasise the sheer beauty of sound "Evening Harmonies" inspired by Lamartine, and "Chasse-Neige", which conjures up a blizzard-swept landscape. Also featuring Scarlatti's three sonatas – all little gems. And concluding finally with the explosive chords of Stravinsky's "Petrouchka".

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Sonate pour piano n°13
en Mi bémol Majeur, opus 27 n°1

- Andante - Allegro - Andante
- Allegro molto e vivace
- Adagio con espressione
- Allegro vivace

La Sonate n°13 de Beethoven a été composée entre 1800 et 1801, en même temps que la sonate n°14, «Clair de lune», dont elle partage le même numéro d'opus.

Andante - Allegro - Andante : L'oeuvre s'ouvre sur trois accords pianissimo à la main droite auxquels la main gauche répond en doubles croches. Suit un mouvement de forme ABA, les parties A étant dans le ton de mi bémol et la partie centrale B, vive, dans le ton de do majeur et dans une mesure à 6/8.

Allegro molto e vivace : Ce scherzo est de forme ternaire ABA. Dans la partie A, les deux mains s'adonnent à un jeu d'arpèges continu. La partie B se caractérise

Franz Liszt (1811-1886)

Six Etudes d'exécution transcendante :

- Etude n°4 - Mazeppa en ré mineur ;
- Etude n°5 - Feux follets en Si bémol Majeur
- Étude n°9 - Ricordanza en La bémol Majeur
- Étude n°10 - Appassionata en fa mineur
- Étude n°11 - Harmonies du soir en Ré bémol Majeur
- Étude n°12 - Chasse-Neige en si bémol mineur

«**Mazeppa**» : Mazeppa est ce guerrier légendaire qui fut ligoté sur le dos d'un cheval sauvage, lancé au galop à travers la steppe. On entend au début une successions d'accords brisés et de gammes. Suit l'arrivée du thème évoquant la chevauchée. La fin de la pièce évoque ce vers de Hugo : «Il tombe enfin... et se relève Roi». «**Feux follets**». Cette étude insiste sur la virtuosité de la main droite en chromatismes et en quarts, doublés de déplacements à la main gauche. D'après Berlioz, cette évocation de phénomènes surnaturels de cimetières aurait été inspirée à Liszt par la lecture du «Faust» de Goethe.

«**Ricordanza**» («**Souvenir**») : Cette étude d'inspiration

Domenico Scarlatti (1685-1757)

Trois sonates

Né en 1685, la même année que Bach et que Haendel, Domenico Scarlatti est le fils du grand compositeur d'opéras napolitain Alessandro Scarlatti. Il s'est acquis, lui, une célébrité avec la composition de ses 550

Igor Stravinsky (1882-1971)

Sonate en Ut Majeur

- Sans indication de tempo.
- Adagietto
- Finale

Cette œuvre a été composée à Nice en 1924, dans un esprit classique.

Le premier mouvement est sans indication de tempo est basé sur deux thèmes : l'un, diatonique, en tierces, le second ressemblant à un choral en tierces et sixtes.

Adagietto : Ce mouvement est une sorte d'hommage

Igor Stravinsky

Trois Mouvements de «Petrouchka»

- Danse russe
- Chez Petrouchka
- La semaine grasse

Cette œuvre est une transcription pour piano de la musique du ballet «Petrouchka» composé pour les Ballets Russes. Il s'agit de l'histoire de deux marionnettes, Petrouchka et le Maure, qui se disputent l'amour d'une troisième, la Danseuse.

Danse Russe : Ce 1^{er} mouvement présente un bondissement d'accords censés illustrer la fête villageoise.

Serata di grandi virtuosismi pianistici con i commoventi arpeggi della 13a sonata di Beethoven. Inoltre, sei Studi di Liszt: "Mazeppa" che evoca la cavalcata del guerriero leggendario legato al suo cavallo, "Feux follets" che suscita un tocco particolarmente leggero, "Ricordanza" e "Appassionata", che insistono sulla bellezza del suono, "Armonie della sera", che trae ispirazione da Lamartine, "Chasse-neige", che evoca un paesaggio scintillante. E in più, tre piccoli gioielli che sono le sonate di Scarlatti. Infine, gli accordi esplosivi di "Petrouchka" di Stravinsky.

par son jeu en staccato serré.

Adagio con espressione : Dans ce bref mouvement, on entend un thème noble présenté au dessus d'une main gauche puissante, qui débouche sur une cadence en une envolée de quadruples et quintuples croches et qui aboutit à une attaque directe sur le mouvement final.

Allegro vivace : Le premier thème est présenté à deux voix comme un départ de fugue. Suit un second thème en battement de doubles croches, puis un troisième en octaves. Ces trois thèmes se développent jusqu'à un rappel du thème du deuxième mouvement. Un presto vient tout balayer pour s'imposer en une conclusion brillante.

mélancolique insiste davantage sur la beauté de la sonorité plus que sur la virtuosité.

«**Appassionata**» : Cette étude met en exergue le jeu mélodique en octaves de la main droite.

«**Harmonies du soir**» : Cette pièce, toute en poésie, est imprégnée de l'atmosphère rêveuse des poèmes de Lamartine qui l'ont inspirée.

«**Chasse-Neige**» : Ici est évoqué un paysage hivernal balayé par le vent. Le thème principal, sous-tendu par d'incessants tremolos, grandit progressivement, entraînant des déplacements de plus en plus larges aux deux mains. L'écriture chromatique évoque les tourbillons de neige, jusqu'à l'effacement du paysage.

sonates pour clavecin. Ces sonates, de durée très brève, sont de forme binaire avec reprise. Elles sont de vrais petits bijoux.

à Beethoven par le caractère de son thème principal et à Chopin par la profusion de ses traits ornementaux.

Final : Ce mouvement retrouve l'esprit classique du premier mouvement. On y remarque au début une écriture, imitation à deux voix, comme chez Bach, qui évolue vers l'écriture resserrée d'une toccata.

«**Chez Petrouchka**» : Après la manifestation de désespoir du héros exprimée par la superposition de deux accords d'ut majeur et fa dièse majeur, survient une bousculade de traits qui expriment à la fois la détresse et le burlesque du personnage de Petrouchka.

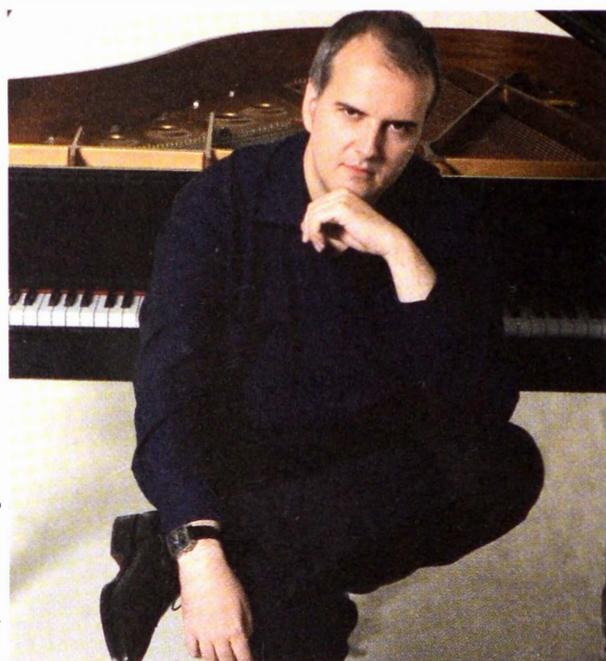
Semaine grasse : Evocation d'une foule en liesse réunie lors de la fête populaire.

NICHOLAS ANGELICH PIANO

«Angelich est un poète qui parle haut, qui parle digne». Le Nouvel Observateur. Né aux Etats-Unis en 1970, Nicholas Angelich donne son premier concert à 7 ans. Il entre à 13 ans au Conservatoire National Supérieur de Paris et étudie avec Aldo Ciccolini, Yvonne Loriod, Michel Beroff. Il travaille aussi avec Marie-Françoise Bucquet, Leon Fleisher, Dmitri Bashkirov et Maria Joao Pires. En 1989, Nicholas Angelich remporte à Cleveland le 2^e Prix du Concours International R. Casadesus et en 1994, le 1^{er} Prix du Concours International Gina Bachauer. Sous le parrainage de Leon Fleisher, il reçoit en Allemagne le prix des jeunes talents du «Klavierfestival Ruhr» en 2002. Il est désigné comme «soliste instrumental de l'année» aux Victoires de la musique classique en 2013.

En mai 2003, il fait ses débuts avec le New York Philharmonic et Kurt Masur (Beethoven n°5). Toujours sous sa direction, mais avec l'Orchestre National de France, il effectue une tournée au Japon. En 2003, il participe au 10^e anniversaire du Festival de Verbier. Lors de l'été 2005, il fait sa première apparition au Festival Martha Argerich de Lugano. Vladimir Jurowski l'invite en octobre 2007 à faire l'ouverture de la saison avec le Russian National Orchestra. Il s'est produit avec le New York Philharmonic, Philadelphia Orchestra, les orchestres de Cincinnati et de Seattle, l'Orchestre Métropolitain de Montréal, mais aussi en Europe avec

l'Orchestre National de France, le Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de la Radio de Stuttgart, Frankfurter Hessischer Rundfunk, Royal Philharmonic Orchestra, London Philharmonic, Japan Philharmonic, l'Orchestre National d'Espagne, l'Orchestre de la Radio de Stockholm, le Rotterdam Philharmonic, l'Orchestre du Théâtre Mariinsky sous la direction de : Charles Dutoit, Vladimir Jurowski, Yannick Nézet-Seguín, Tugan Sokhiev, Jaap Van Zweden, Louis Langrée, Stéphane Denève, Michael Gielen, Paavo Järvi, Kurt Masur, Jerzy Semkov, Josep Pons, Myung-Whun Chung, Daniel Harding, Valery Gergiev. Passionné de musique de chambre, il joue avec Maxim Vengerov, Renaud et Gautier Capuçon, Daniel Müller-Schott, Leonidas Kavakos, les Quatuors Ebène et Prazak. Sa discographie comprend notamment un récital Rachmaninov chez Harmonia Mundi, un récital Ravel chez Lyrix, Les Années de Pèlerinage de Liszt désigné Choc de l'Année 2004 par Le Monde de la Musique. Chez Virgin Classic : de Brahms, les sonates pour violon et piano ainsi que les Trios avec Renaud et Gautier Capuçon (Diapason d'or, Choc/Monde de la Musique, Editor Choice/Gramophone, Scherzo/Excepcional), deux récitals (Choc du Monde de la Musique, BBC Music Choice), les Concerto n°1 et n°2 de Brahms avec l'orchestre de la Radio de Francfort et Paavo Järvi, les Variations Goldberg.



©Stéphane-de-Bourgies



©Julien Mignot

QUATUOR ÉBÈNE

«Un quatuor à cordes qui peut sans peine se métamorphoser en jazz-band» titrait le New York Times en 2009, après une apparition du Quatuor Ébène où les musiciens jouèrent avec enthousiasme Haydn et Debussy avant d'improviser sur une musique de film. Ce qui débuta en 1999 tel un délassément des quatre jeunes Français après de longues heures de répétition dans les salles du conservatoire, devint la griffe des «Ébène» et eut un retentissement considérable sur la scène musicale. Le Quatuor Ébène offre un souffle nouveau à la musique de chambre et apporte un regard sans a priori à chaque interprétation. Après avoir étudié auprès de Gábor Takács, Eberhard Feltz, György Kurtág et du Quatuor Ysaye, leur victoire éclatante au Concours international de l'ARD 2004 à Munich fut le point de départ d'une ascension illustrée de multiples autres distinctions. L'élan du Quatuor Ébène, le jeu charismatique de ses musiciens, leur approche fraîche des traditions tout comme leur ouverture aux formes nouvelles ont su toucher un public large et jeune. Le Quatuor fut distingué en 2005 du Prix Belmont de la fondation Forberg-Schneider. Grâce à cette dernière qui est restée très liée aux musiciens, le Quatuor Ébène joue sur de magnifiques instruments anciens prêtés par des particuliers. Le premier disque

du Quatuor Ébène avec des œuvres de Haydn fut unanimement salué par la critique. Leurs enregistrements ultérieurs de quatuors de Bartók, Brahms, Mozart, Debussy, Fauré, Félix et Fanny Mendelssohn, furent récompensés entre autres par l'award «Recording of the Year» du magazine Gramophone, Strad Selection, le BBC «Recording of the Month», le Midem Classic Award, le Choc de l'année Classica, le BBC Music Magazine Award. Le Quatuor fut également nommé «Ensemble de l'Année» aux Victoires de la Musique 2009. En 2010, l'album Fiction et le DVD correspondant avec un enregistrement live de leurs arrangements de standard jazz et de musique de film illustrent brillamment la singularité de cet ensemble multi-facettes. La parution de leur album de musique sud-américaine Brazil, avec comme invités principaux Stacey Kent et Bernard Lavilliers, a marqué le début de 2014. Erato fit paraître, la même année, l'enregistrement live du concert avec Menahem Pressler : A 90th Birthday celebration. Le Quatuor se produira par ailleurs en 2015/16 en concert au Wigmore Hall de Londres, au LG Arts Center in Seoul, à la Philharmonie de Berlin, au Carnegie Hall de New York, entre autres ; ils donneront également un cycle de trois concerts à Bruxelles.

JEUDI
11 AOÛT

NICHOLAS ANGELICH PIANO

QUATUOR ÉBÈNE

PIERRE COLOMBET & GABRIEL LE MAGADURE VIOLON

ADRIEN BOISSEAU ALTO, RAPHAËL MERLIN VIOLONCELLE

An outstanding evening of chamber music awaits you. The quartet we will hear by Haydn belongs to Opus 20, in which the works are so perfect, their composer has been dubbed the "father of the string quartet." It will be followed by a change of character with Debussy's only quartet – a masterpiece of transparency and virtuosity. Meanwhile, with Brahms' only quintet for piano and strings, we reach the apogee of the composer's romanticism and creative mastery.

Grande serata di musica da camera. Il quartetto che ascolteremo di Haydn appartiene all'opus 20, le cui opere sono così perfette, che hanno permesso di attribuire al loro autore il soprannome di "padre del quartetto a corde". Cambio di carattere con l'unico quartetto di Debussy, che è tutto trasparenza e virtuosità. Con l'unico quintetto per piano e corde di Brahms, giungiamo all'apice del romanticismo e della matrice creativa del suo autore.

Joseph Haydn (1732-1809)

Quatuor à cordes en Ut Majeur,
opus 20 n°2

- Moderato
- Adagio
- Menuetto
- Allegro

Les six quatuors de l'opus 20 ont contribué à faire surnommer Haydn le «père du quatuor à cordes».

Moderato : Ce mouvement débute avec le violoncelle jouant dans un registre aigu. Le thème est ensuite repris par le premier violon. Tour à tour, au long du développement, chaque instrument intervient en soliste, les modulations étant nombreuses, allant de la tonalité de départ, Do Majeur, à celles de La Majeur, Ré Majeur, ré mineur, Fa Majeur, et même La bémol Majeur.

Adagio : Le début de ce mouvement se fait en unisson aux quatre instruments. Le thème, lent, est ensuite repris au violoncelle puis le mouvement se développe en forme libre, avec de grands changements

d'atmosphères, passant de «pianissimo» à «forte».

Menuetto : Ce mouvement commence à cinq voix, le premier violon jouant en doubles cordes. L'atmosphère est celle d'une danse de cour, avec l'effet répétitif d'une «basse de musette». Le trio central rappelle le début du 2^{ème} mouvement ; on remarquera son solo de violoncelle.

Allegro : Le final se présente sous la forme d'une fugue à deux sujets. Le premier sujet, le plus important, est entendu dès le début, de caractère dansant proche d'une gigue. Sujets et contre-sujets apparaissent aux divers instruments dans un ensemble complexe et virtuose qui conduit à un unisson des quatre instruments, ponctué par deux puissants accords à la fin.

Claude Debussy (1862-1918)

Quatuor à cordes en sol mineur,
opus 10

- Animé et très décidé
- Assez vif et bien rythmé
- Andantino, doucement expressif
- Très modéré - Très mouvementé

Debussy a écrit son unique quatuor à cordes en 1893.

Animé et très décidé : Le thème principal, présenté dès le début, n'apparaît pas dans une tonalité classique mais dans le mode de mi. Après un point d'orgue, un deuxième thème apparaît «doux et expressif», alterné au violon et au violoncelle. Ces deux thèmes sont ensuite traités comme dans une forme de sonate classique avec un développement et une réexposition. Une accélération conduit à la conclusion très animée.

Assez vif et bien rythmé : Ce mouvement correspond à un scherzo classique avec un trio central. Il est fait ici un usage virtuose des pizzicatos. Le thème principal est issu de celui du mouvement précédent, modifié rythmiquement. Il est présenté par l'alto puis repris

par le violon. Le trio central reprend le même thème, mais cette fois-ci en valeurs longues.

Andantino, doucement expressif : Nous sommes ici dans une ambiance de nocturne. Les instruments utilisent des sourdines, sauf dans le passage central, plus vif. Le thème provient, une fois de plus, de celui du premier mouvement, dans une harmonisation presque romantique.

Très modéré - Très mouvementé : Ce final s'ouvre sur une sorte de récitatif débouchant sur un accelerando. Le thème principal provient, lui aussi, du premier mouvement. Différents épisodes se succèdent au cours desquels ce thème apparaît sous différentes formes. Une conclusion arrive de manière bondissante.

Johannes Brahms (1833-1897)

Quintette pour piano et cordes
en fa mineur, opus 34

- Allegro non troppo
- Andante, un poco Adagio
- Scherzo : Allegro
- Poco sostenuto - Allegro non troppo
- Presto, non troppo

Ce quintette date de 1865.

Allegro non troppo : Dans cet allegro de forme «sonate» (exposition, développement, réexposition, conclusion) on note la présence de trois thèmes. Le premier s'impose à l'unisson entre le violon, le violoncelle et le piano. Le second, lyrique, arrive dans une nuance douce. Le troisième, semblable au premier, retrouve un caractère rythmique. Le développement n'utilise que les deux premiers thèmes. La conclusion «Poco sostenuto» qui est un bel exemple de contrepunt et nous réinstalle dans l'atmosphère énergique du début.

Andante, un poco adagio : Atmosphère rêveuse, onirique, dans ce mouvement lent. Il ne présente qu'un seul thème important, lequel est exposé en tierces et en sixtes par le premier violon, l'alto et le piano sur des pizzicatos du violoncelle.

Scherzo : Allegro : Ce scherzo présente une forme classique A-B-A, avec, en partie B, un trio central. Nous

sommes dans le même climat mélancolique que dans le mouvement précédent. Une incertitude est volontairement entretenue entre les tonalités majeures et mineures, ainsi qu'entre les mesures binaires et ternaires.

Poco sostenuto - Allegro non troppo - Presto, non troppo : Ce vaste final s'ouvre sur une introduction lyrique dans laquelle violon et violoncelle s'expriment au dessus de triolets du piano. Dans l'Allegro non troppo qui suit, on note pas moins de quatre thèmes : le premier, exposé au violoncelle, est de caractère populaire, le second, dans un tempo un peu plus animé, est présenté aux cordes. Le troisième, puissant, se caractérise par son rythme en triolets. Le quatrième est exposé dans une nuance douce. Cet abondant matériau thématique est exposé deux fois et débouche sur l'épisode final «Presto non troppo» particulièrement passionné. Après un point d'orgue, la conclusion intervient de manière éclatante.



©Julia Wesely

KHATIA BUNIATISHVILI PIANO

Khatia Buniatishvili est née le 21 juin 1987 à Tbilissi. Avec sa soeur aînée Gvantsa, elles découvrent toutes les deux le piano dès leur plus jeune âge grâce à leur mère passionnée de musique. Le quatre mains est toujours l'une des activités favorites des deux soeurs.

Le talent extraordinaire de Khatia est reconnu dès l'enfance, l'amenant à six ans à se produire pour la première fois en soliste avec un orchestre. Elle est ensuite invitée à jouer en Suisse, aux Pays-Bas, en France, en Allemagne, en Belgique, en Italie, en Autriche, en Russie, en Israël et aux États-Unis.

Son jeu chaleureux, parfois plaintif pourrait refléter une certaine proximité avec la musique traditionnelle géorgienne. L'artiste reconnaît qu'elle a d'ailleurs influencé sa musicalité.

Les critiques soulignent que son jeu a une aura d'élégante solitude, et même de mélancolie. «Le piano est le plus noir des instruments. Un symbole de solitude musicale que le pianiste lui-même doit s'habituer», avoue Khatia Buniatishvili, et de poursuivre : «Je dois être psychologiquement forte et oublier la salle si je veux partager tout cela avec le public».

Pendant ses études au conservatoire d'État de Tbilissi, elle remporte le prix spécial du Concours de piano Horowitz à Kiev en 2003 et le 1^{er} prix de la fondation soutenue par Élisabeth Léonskaïa. A Tbilissi, elle fait la connaissance d'Oleg Maisenberg, qui la convainc d'aller étudier à l'Académie de musique et des arts du spectacle de Vienne. Au douzième Concours Arthur Rubinstein, en 2008, elle remporte le 3^e prix ; nommée meilleure

interprète d'une oeuvre de Chopin, elle reçoit aussi le prix du public.

Parmi les orchestres qui ont invité la pianiste à jouer en leur compagnie, citons l'Orchestre de Paris sous la baguette de Paavo Järvi, le Philharmonique de Los Angeles, le Symphonique de Vienne, l'Orchestre National de France sous la direction de Daniele Gatti et le Philharmonia de Londres, l'Orchestre de la Scala de Milan, le Philharmonique de Munich, le NHK Symphony, le Philadelphia Orchestra... Khatia Buniatishvili se produit aussi régulièrement comme chambriste : en trio avec Gidon Kremer, avec Renaud Capuçon ou en compagnie de sa soeur Gvantsa. Régulièrement elle est l'invitée des grands festivals : Saratoga (Philadelphia Orchestra), Aspen, Ravinia, Menuhin Festival Gstaad, Verbier, «Progetto Martha Argerich» de Lugano, Salzbourg, la Ruhr, Rheingau, Stresa, Saint-Petersbourg, La Roque d'Anthéron, Folles Journées de Nantes, Montpellier, Menton, Proms de Londres...

En 2010, elle obtient le prix du Trust Borletti-Buitoni. Elle est sélectionnée dans la série des BBC New Generation Artists. Le Musikverein et le Konzerthaus de Vienne la considèrent comme «l'étoile montante». Un Echo Klassik dans la catégorie «Révélation de l'année» apporte à Khatia Buniatishvili une grande reconnaissance en 2012.

Outre des récitals au Musikverein de Vienne, à la Salle Pleyel à Paris, à la Philharmonie de Berlin et au Wigmore Hall de Londres, les grands moments de la saison 2014 comptent une tournée en Chine et en Amérique du Nord ainsi que des concerts avec l'Orchestre Philharmonique de Munich.

THE CF SERIES



La nouvelle référence mondiale des pianos de concert

CF4 CFX CF6
yamahapremiumpianos.com

 **YAMAHA**



©Simon Fowler-Warner-Classicals

RENAUD CAPUÇON VIOLON

Né à Chambéry en 1976, Renaud Capuçon étudie au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec Gérard Poulet et Veda Reynolds, puis avec Thomas Brandis à Berlin et Isaac Stern. En 1998, Claudio Abbado le choisit comme Konzertmeister du Gustav Mahler Jugendorchester ce qui lui permet de parfaire son éducation musicale avec Pierre Boulez, Seiji Ozawa, Daniel Barenboim et Franz Welser-Moest. En 2000, il est nommé «Nouveau talent de l'Année» aux Victoires de la Musique et «Rising Star», puis «Soliste instrumental de l'année» en 2005. En 2006, il reçoit le Prix Georges Enesco décerné par la Sacem.

Renaud Capuçon collabore avec les plus grands chefs et les orchestres les plus prestigieux du monde comme le Philharmonique de Berlin avec Bernard Haitink ou David Robertson, l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles avec Gustavo Dudamel et Andris Nelsons, l'Orchestre de Paris avec Wolfgang Sawallish ou Christoph Eschenbach, l'Orchestre Philharmonique de Radio France avec Myung-Whun Chung, l'Orchestre de chambre d'Europe avec Semyon Bychkov, l'Orchestre de Philadelphie avec Charles Dutoit, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig avec Kurt Masur, le Staatskapelle de Dresde avec Daniel Harding, l'Orchestre Symphonique de la Fédération de Russie avec Vladimir Yurowsky, le Scottish Chamber Orchestra avec Robin Ticciati, Orchestre du Capitole de Toulouse avec Tugan Sokhiev...

Passionné de musique de chambre, il collabore avec Martha Argerich, Nicholas Angelich, Yuri Bashmet, Frank Braley, Yefim Bronfman, Gérard

Caussé, Myung-Whun Chung, Hélène Grimaud, Khatia et Marielle Labèque, Mischa Maisky, Truls Mork, Maria Joao Pires, Michael Pletnev, Jean-Yves Thibaudet et son frère Gauthier Capuçon dans les plus grands festivals comme le Gstaad, Hollywood Bowl, Tanglewood, La Roque d'Anthéron, Lucerne, Lugano, Menton, Salzburg, Saint-Denis, Rheingau, Verbier...

Au cours de la dernière saison, Renaud Capuçon s'est produit avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de New York, l'Orchestre de la radio suédoise, l'Orchestre philharmonique d'Oslo, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, sans oublier des tournées avec l'Orchestre Symphonique de Lucerne et l'Orchestre du Capitole de Toulouse...

Sa discographie comprend déjà près de 25 enregistrements. Au cours de la Mozartwoche de Salzbourg, Renaud Capuçon a interprété le 27 janvier dernier - le jour de ses 40 ans - le concerto pour violon de Dutilleux «l'Arbre des songes» avec l'Orchestre Philharmonique de Vienne sous la direction de Tugan Sokhiev. Cet enregistrement sortira au cours de la saison 2016/17 et comprendra 3 concertos dont Renaud Capuçon est le dédicataire.

Renaud Capuçon joue le Guarneri del Gesù «Panette» (1737) qui a appartenu à Isaac Stern, acheté pour lui par la Banque Suisse Italienne (BSI).

Il est promu «Chevalier dans l'Ordre National du Mérite» en juin 2011. Il est le fondateur et directeur artistique du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence et du Festival Les Sommets Musicaux de Gstaad, ainsi que professeur de violon à la Haute Ecole de Musique de Lausanne.

SAMEDI
13 AOÛT

RENAUD CAPUÇON VIOLON
KHATIA BUNIATISHVILI PIANO

An evening of beautiful violin-piano lies in store! Dvorak's adorable collection of "Four Romantic Pieces" is full of charm. Grieg's Third Sonata is one of the composer's most beautiful inspirations – the slow movement in particular. Meanwhile, Beethoven's 4th sonata is all energy and emotion, in a non-traditional form: the first movement is an unexpected "presto", its gently playful second movement is beautifully titled "andante scherzoso". The finale builds up in a torrent of feelings before coming to a serene ending.

Una bella serata dedicata al duo violino e pianoforte in prospettiva! L'adorabile quaderno dei quattro pezzi romantici di Dvorak trasuda fascino. La terza sonata di Grieg è una delle più belle dell'autore. (Soprattutto l'adagio). Quanto alla sonata di Beethoven N.4, ci travolge di energia e sentimento in una forma non classica: il primo movimento è un inaspettato "presto", il secondo, quasi giocoso, s'intitola "andante scherzoso" e il finale esplode con tutto il suo sentimento per poi quietarsi.

Anton Dvorak (1841-1904)

Quatre pièces romantiques, opus 75

- *Allegro moderato en Si bémol Majeur*
- *Allegro maestoso en ré mineur*
- *Allegro appassionato en Si bémol Majeur*
- *Larghetto en sol mineur*

Antonín Dvořák composa en 1887 son cycle de quatre pièces romantiques pour violon et piano. Il a par ailleurs écrit deux autres œuvres pour violon et piano : sa sonate opus 57 et sa sonatine. Ces quatre pièces sont la transposition d'un trio précédent écrit pour deux violons et alto, dont les titres, disparus dans la version pour violon et piano, expriment bien le caractère de chaque pièce : «cavatine» pour la première, «capriccio» pour la seconde, «romance» pour la troisième, «élegie» pour la quatrième.

Allegro moderato, en Si bémol Majeur : Cette pièce est d'ambiance calme, presque schumannienne, et

comprend en sa partie médiane un épisode plus passionné.

Allegro maestoso, en ré mineur : Cette deuxième pièce est d'humeur joyeuse, énergique, basée sur deux thèmes dont le second est de caractère populaire.

Allegro appassionato, en Si bémol Majeur : Nous retrouvons la tonalité de la première pièce dans ce passage d'humeur rêveuse, la ligne mélodique du violon étant accompagnée d'un balancement en triolets du piano.

Larghetto, en sol mineur : La quatrième pièce est de caractère élégiaque, à nouveau d'atmosphère schumannienne.

Edvard Grieg (1843-1907)

Sonate pour violon et piano n°3 en ut mineur, opus 45

- *Allegro molto ed appassionato*
- *Allegretto espressivo alla Romanza*
- *Finale allegro animato*

Cette sonate a été composée en 1886/87, elle fut créée le 10 décembre 1887 par le violoniste russe Adolph Brodsky et le compositeur au piano à Leipzig. Alors que les deux premières sonates ont été écrites en quelques semaines, la composition de celle-ci a demandé plusieurs mois. Elle demeure la plus célèbre des trois, inspirée par des mélodies et rythmes norvégiens, bien que ce soit la deuxième sonate qui porte le titre de «sonate norvégienne».

Allegro molto ed appassionato : Dès le début, se déploie un thème lyrique, presque héroïque. Il contraste avec le second thème qui est beaucoup plus délicat. L'importance du premier thème est telle qu'une fois passée l'exposition, il est seul utilisé dans le développement qui suit. C'est ce même premier thème qui est employé dans le Presto final, lequel se déploie

dans un climat dramatique.

Allegretto espressivo alla romanza : Le deuxième mouvement débute par un magnifique et serein solo de piano en mi majeur, repris ensuite par le violon. Dans la partie centrale, apparaît un rythme de danse norvégienne. Cette page magnifique, qui est l'une des plus inspirées de son compositeur, s'achève sur un retour de la première partie et une coda caractérisée par les trilles ascendants du violon tandis que le piano s'enfonce vers le grave en degrés chromatiques.

Allegro animato : Le final est en deux parties, faisant alterner deux thèmes principaux. Ces deux thèmes sont exposés au violon puis se déploient aux deux instruments avec une rare énergie. Le mouvement éminemment romantique se termine en apothéose sur une coda «prestissimo».

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Sonate pour violon n°4 en la mineur, opus 23

- *Presto*
- *Andante scherzoso, più allegretto*
- *Allegro molto*

Cette quatrième sonate pour violon et piano de Beethoven a été composée entre 1800 et 1801. Elle est contemporaine de la sonate n°5 dite «le Printemps»

Presto : Le premier mouvement n'est pas un allegro traditionnel, mais un presto en deux parties. Dans la première se trouvent deux thèmes : le premier, plein d'énergie, le second fluide. C'est ce second thème qui est principalement utilisé dans la deuxième partie.

Andante scherzoso : Ce mouvement s'ouvre sur un rythme de danse, caractérisé par les contretemps du piano à la basse. Un thème fugué arrive bientôt, conduisant, par une succession d'imitations, à une

cadence. Une deuxième partie s'ouvre alors, dans laquelle le chant du violon est accompagné d'arpèges au piano. Le caractère de badinage annoncé par la mention «scherzoso» se justifie alors pleinement.

Allegro molto : Ce mouvement final se présente sous forme d'un rondo de sonate (alternance de refrains et couplets). Le thème du refrain est entendu dès le début. Les différents couplets interviennent de manière très contrastée, allant de la mélodie rêveuse à la passion fiévreuse. Après cette abondance de sentiments, la partition s'achève dans le calme.

LARS VOGT PIANO & DIRECTION

Lars Vogt s'est imposé comme l'un des pianistes les plus complets de sa génération. Né en 1970 à Düren en Allemagne, il étudie le piano auprès de Ruth Weiss à Aachen et Karl-Heinz Kummerling à Hanovre. Il remporte en 1990 le 2^e prix du concours international de piano de Leeds. Il est depuis l'an passé directeur musical du Royal Northern Sinfonia.

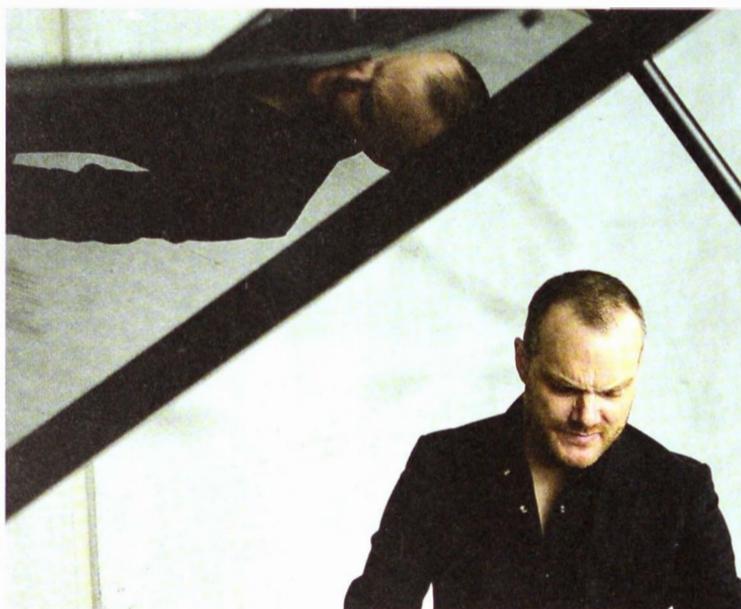
Au cours de sa carrière, il s'est produit avec les Orchestres Philharmoniques de Berlin, New York, Boston, Paris, Munich, Londres, Stockholm, le Royal Concertgebouw Philharmonia, le Malher Chamber Orchestra, le Nippon Hoso Kyokai Symphony Orchestra, et l'orchestre Santa Cecilia de Rome... Il a également dirigé le Zurich Chamber Orchestra, Arte del Mondo et le Cologne Chamber Orchestra. On pourra le découvrir aux côtés de la Deutsche Kammerphilharmonie ou encore de l'Orchestre Symphonique d'Aix-la-Chapelle. En récital, il joue régulièrement à New York, Tokyo, Londres, Paris, Vienne, Rome et Amsterdam et est invité aux festivals de Lucerne, Salzbourg, Edimbourg, Menton et la Roque d'Anthéron. En juin 1998, il a fondé son propre festival de musique de chambre à Heimbach près de Cologne.

Lors de la dernière saison, Lars Vogt a joué avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Mozarteum Orchestra Salzburg, le London Philharmonic... Il s'est produit lors du concert d'ouverture des BBC Proms avec l'Orchestre Symphonique de la BBC, avec l'Orchestre de Philadelphie et Boston Symphony

sous la direction d'Andris Nelsons et en Amérique du Sud à São Paulo, Brasilia, Mexico et Bogota. Au Japon, il a joué en tant que soliste avec le New Japan Philharmonic sous la direction de Daniel Harding.

Au cours de la saison 2015/16, Ses engagements comprennent notamment l'ouverture de la saison de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris et à la Scala de Milan avec Paavo Järvi. Il se produira avec le Scottish Chamber, le Rundfunk Sinfonieorchester Berlin, l'Orchestre Symphonique de Vienne avec le Baltimore Symphony et le Saint Louis Symphony. En musique de chambre, on le verra avec Christian et Tanja Tetzlaff lors du 15^e anniversaire du Festival de Musique de Chambre de Tokyo.

Sa discographie chez EMI comprend notamment des concertos de Schumann, Grieg, Beethoven enregistrés avec l'Orchestre Symphonique de Birmingham sous la direction de Simon Rattle, des œuvres de Mozart, Haydn, Beethoven, Schubert, Brahms, Schumann, Tchaïkovski et Moussorgski en récital et l'intégrale des Sonates pour piano et violon de Brahms et des pièces de Franck, Ravel et Saint-Saëns avec Sarah Chang. Pour Cavi-Music, il a enregistré des œuvres de Schubert, Schumann, Brahms. Chez Ondine, son enregistrement des Variations de Goldberg de Bach paru l'été dernier a rencontré un succès sans précédent.



©Neda Navae



©Mark Savage

ROYAL NORTHERN SINFONIA

Fondé en 1958, le Royal Northern Sinfonia fait partie intégrante du paysage culturel et musical de Gateshead en Angleterre. Depuis l'ouverture en 2004 de la Sage Gateshead, bâtiment à l'architecture résolument avant-gardiste dessiné par le célèbre architecte Norman Foster, l'ensemble a de nouvelles ambitions. Des sommets sont atteints sous la baguette de Thomas Zehetmair qui a dirigé la formation pendant douze années. Les concerts ainsi que les enregistrements sous le label de l'orchestre sont salués par la critique dans le monde entier.

Le 50^e anniversaire du Royal Northern Sinfonia en 2008 a été célébré et plébiscité en jouant l'intégrale des symphonies de Beethoven à Sage Gateshead. Depuis, la formation a joué au cours des dernières saisons les symphonies de Schubert, Brahms et Schumann, aux concertos pour piano de Beethoven ou encore aux concertos brandebourgeois de Bach. Récemment la formation britannique a exploré les symphonies de Tchaïkovski et Sibelius.

Le Royal Northern Sinfonia a collaboré avec de nombreux solistes mais s'est attaché aussi les services de chefs réputés comme Sir Mark Elder, Yannick

Nézet-Séguin, Gidon Kremer, Ian Bostridge, Pierre Laurent-Aimard, Heinz Holliger... Outre son vaste répertoire en musique symphonique, le Royal Northern Sinfonia s'investit à faire découvrir des œuvres contemporaines et joue régulièrement des premières mondiales comme récemment des pièces de Simon Bainbridge, David Lang et John Woolrich. La performance individuelle est aussi mise en avant en offrant à des talents de l'orchestre de se produire en soliste dans le cadre intime du hall 2 de la Sage Gateshead.

Outre les concerts à l'étranger notamment en Allemagne, Suède, Hollande, Corée du Nord, Japon, le Royal Northern Sinfonia s'est produit récemment à l'Aldeburgh Festival ou encore au Hong Kong Festival. La formation est présente également dans la vie tant locale que nationale. Elle se produit d'ailleurs régulièrement aux BBC Proms et bénéficie également d'une large diffusion sur les ondes de Classique fm en Angleterre participant au rayonnement et au prestige de Gateshead à travers sa musicalité étonnante. Engagement sincère et ambition sans limites, tels sont les raisons d'être de l'orchestre dirigé depuis l'an passé par Lars Vogt.

DIMANCHE
14 AOÛT

LARS VOGT PIANO & DIRECTION
ROYAL NORTHERN SINFONIA

The final evening is devoted to a grand Beethoven concert. The two concertos for piano and orchestra mark an evolution in the creation of its author: N°1 is still Mozartian in inspiration, while N°3 edges towards Romanticism. Meanwhile, the 7th Symphony is one of the most impressive orchestral and famous works in musical history, particularly for the sumptuousness of its introduction, the fascination of the march in the second movement, and the magical and powerful character of the last two. A fitting climax for the last concert of the festival!

Grande concerto dedicato a Beethoven questa sera. I due concerti per piano segnano l'evoluzione dell'autore: il concerto N.1 è ancora d'ispirazione mozartiana mentre il N.3 anticipa il romanticismo. Quanto alla sinfonia N.7, si tratta di una delle opere orchestrali più impressionanti e celebri della storia della musica grazie alla sontuosità dell'introduzione, il fascino della marcia nel secondo movimento e la potenza degli ultimi due. Una vera e propria apoteosi per la serata conclusiva del festival!

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Concerto n°1 pour piano et orchestre en Ut Majeur, opus 15

- *Allegro con brio*
- *Largo*
- *Rondo, allegro scherzando*

Le concerto pour piano n°1 de Beethoven date de 1795. Il reste encore ancré dans la tradition classique mozartienne.

Allegro con brio : Le premier mouvement est de forme sonate (exposition, développement, réexposition, conclusion). La longue exposition des deux thèmes se fait à l'orchestre : le premier, énergique, est basé sur la gamme de Do Majeur, le second, mélodique, apparaît dans la tonalité de Mi bémol Majeur. Le piano s'emparera par la suite de ces deux thèmes en dessinant autour d'eux des arabesques, et faisant notamment usage de tierces ascendantes et descendantes. Le mouvement

s'achève sur une coda inspirée du premier thème.

Largo : Le second mouvement ressemble à une sorte de lied dans lequel la partie de piano est prépondérante. Le climat général est à la douceur, souligné en particulier par l'emploi de la clarinette solo dans la partie orchestrale.

Rondo, allegro scherzando : Le final adopte la forme rondo : alternance de refrains et de deux couplets. Le thème du refrain est d'une franche gaité. Le premier couplet est quasi nostalgique, le second humoristique, presque jazzy. Le mouvement s'achève sur une affirmation franche et joyeuse de la tonalité de do majeur.

Ludwig van Beethoven

Concerto pour piano et orchestre n°3 en ut mineur, opus 37

- *Allegro con brio.*
- *Largo*
- *Rondo, allegro*

Le concerto pour piano n°3 de Beethoven date de 1802. Il s'éloigne du style mozartien des deux concertos précédents.

Allegro con brio : Le premier mouvement débute par un thème énoncé à l'orchestre s'appuyant sur les notes de l'arpège de do mineur. La clarinette introduit le second thème en Mi bémol Majeur. Au piano, à présent, d'exposer les deux thèmes. L'instrument soliste entre sur une gamme ascendante de do mineur. L'exposition se fait en dialogue avec l'orchestre. Le développement qui suit présente de nombreuses changements de tonalité. Une réexposition précède la cadence du soliste, laquelle est suivie par une conclusion basée sur le premier thème.

Largo : Le second mouvement s'ouvre par un solo du

piano. L'orchestre reprend la mélodie du thème après quoi le piano entame une variation. Un long dialogue s'instaure entre la flûte et le basson. De brèves gammes du piano s'intercalent entre des interventions en accords de l'orchestre. L'œuvre bascule un temps en la majeur avant une cadence du piano qui précède la fin fortissimo par l'orchestre.

Rondo : Ce dernier mouvement a la forme d'un rondo de sonate : alternance de refrains et de trois couplets. Le thème du refrain est d'une belle allégresse. Le premier couplet est tout en grâce, le deuxième, paisible, est introduit par la clarinette, le troisième présente un passage fugué. La coda, presto, affirme triomphalement la tonalité de do majeur.

Ludwig van Beethoven

Symphonie n°7 en La Majeur, opus 92

- *Poco sostenuto- Vivace*
- *Allegretto*
- *Presto*
- *Allegro con brio*

La somptueuse symphonie n°7 de Beethoven a été composée en même temps que la huitième entre 1811 et 1812.

Poco sostenuto - Vivace : L'oeuvre s'ouvre sur une longue et magistrale introduction, ponctuée de puissants accords, qui contient les éléments thématiques et rythmiques du mouvement entier. Un fortissimo précède l'arrivée du mouvement vivace. Apparaît alors un thème léger, ternaire, exposé par les bois, qui aboutit à un point d'orgue et qui est repris par tout l'orchestre. Un second thème apparaît, sur le même motif rythmique. Ce rythme apparaîtra jusqu'à la fin, tout au long du mouvement.

Allegretto : Le second mouvement se présente sous forme d'une marche envoûtante. Au dessus de cette marche s'installe un contrepoint des altos et violoncelles, puis un autre des clarinettes et basson. Un troisième motif mélodique énoncé plus tard, pianissimo, aux

violons donne lieu à un traitement sous forme de fugue. Revient ensuite le rythme de la marche.

Presto : Ce mouvement est parcouru par un thème exposé dès le début aux flûtes, bassons et violons. Au centre prend place le traditionnel trio, dans un tempo ralenti, dont le thème, doucement balancé, est présenté aux clarinettes, bassons et cors. Le mouvement s'achève de la manière la plus énergique qui soit sur un Presto fortissimo.

Allegro con brio : Ce final est basé sur deux thèmes : le premier, lancé comme une cavalcade par les premiers violons, le second, rythmé comme une marche rapide qui sera, plus tard, traité en fanfare par l'orchestre avec le soutien des timbales. Après un développement et une réexposition des deux thèmes intervient une importante coda amorcée par un crescendo de l'orchestre ponctué par les timbales. Deux accords énergiques, en fanfare, concluent la symphonie.

CONCERTS AU MUSÉE JEAN COCTEAU COLLECTION SÉVERIN WUNDERMAN

18 HEURES

SOMMAIRE

MERCREDI 3 AOÛT	P. 44
NELSON GOERNER - Récital piano	
JEUDI 4 AOÛT	P. 46
JULIETTE HUREL / HÉLÈNE COUVERT - Duo flûte / piano	
VENDREDI 5 AOÛT	P. 47
LISE BERTHAUD / ADAM LALOUM - Duo alto / piano	
SAMEDI 6 AOÛT	P. 49
GEOFFROY COUTEAU - Récital piano	
LUNDI 8 AOÛT	P. 50
ALEXANDRA SOUMM / YAN LEVIONNOIS / ISMAËL MARGAIN	
MARCRÉDI 10 AOÛT	P. 53
KIT ARMSTRONG - Récital piano	
VENDREDI 12 AOÛT	P. 54
QUATUOR AROD	
JORDAN VICTORIA / ALEXANDRE VU / CORENTIN APPARAILLY / SAMY RACHID	
SAMEDI 13 AOÛT	P. 55
MARIE-ELISABETH HECKER / MARTIN HELMCHEN - Duo violoncelle / piano	

Nouvelle Infiniti Q30

 INFINITI



NOUVELLE INFINITI Q30

Born to Challenge*

Son design racé et unique ainsi que sa technologie d'assistance distinguent résolument la nouvelle Infiniti Q30.

*Née pour défier

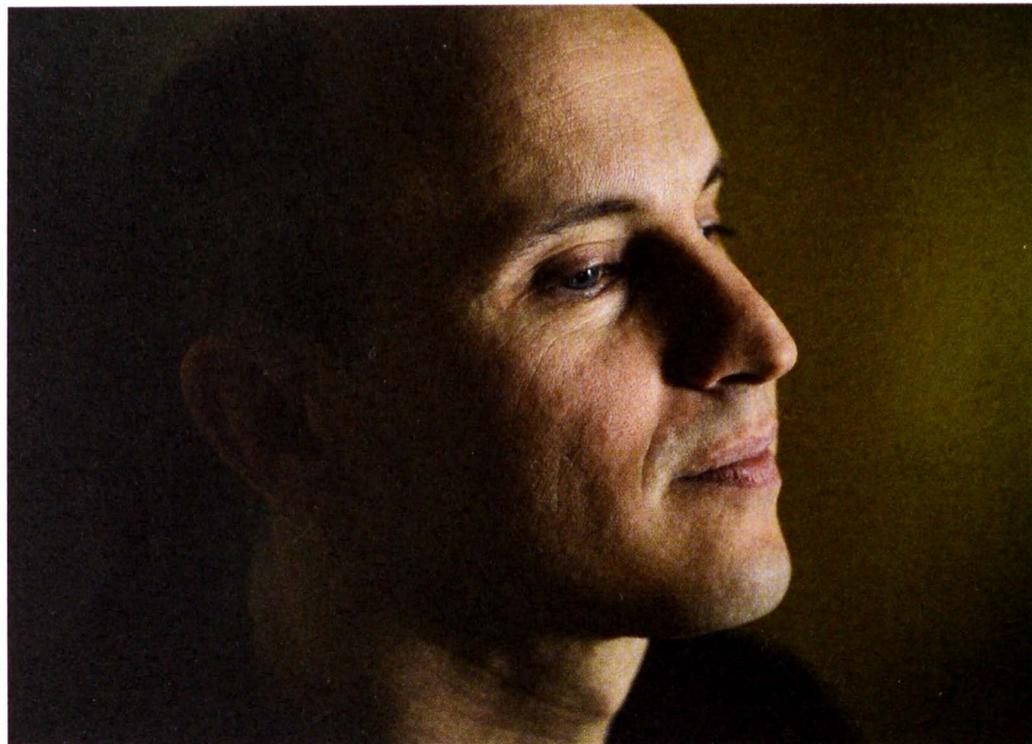
CENTRE INFINITI MONACO
13 Bd. Charles III
98000 Monaco
00377 97 98 13 13

infiniti.fr

Modèle présenté : Infiniti Q30 1.5d 6MT. Premium Tech avec jantes aluminium de 19", peinture métallisée et toit en verre. Emissions de CO₂ comprises entre 102g/km et 156g/km. Consommation mixte de carburant comprise entre 3.9 l/100km et 6.7 l/100km¹. ¹Sur la base des résultats des tests en laboratoire conduits par le fabricant. Ces valeurs peuvent différer des résultats en conditions réelles de conduite (qui peuvent varier selon le type, les conditions de conduite et d'autres facteurs).

MERCREDI 3 AOÛT

RÉCITAL

NELSON GOERNER PIANO

©Jean-Baptiste-Millot

Né à San Pedro (Argentine) en 1969, **Nelson Goerner** est l'un des plus éminents pianistes de sa génération, aussi bien en tant que soliste que musicien de chambre. Il a fait ses études auprès de Carlos Arabián et Carmen Scalicione au Conservatoire de Buenos Aires.

Il a remporté le Concours Franz Liszt de Buenos Aires (1986) et le Concours de Genève (1990). Grâce à Martha Argerich, il a obtenu une bourse de la CIMAE (Fondation des arts et des sciences Mozarteum Argentino) et a démarré des études au Conservatoire de Genève, dont il est ressorti avec les félicitations du jury après avoir étudié dans la classe de Maria Tipo (1990). Il joue régulièrement dans les plus grandes salles de concert à travers l'Europe, le Japon et l'Amérique.

Sur scène, il se fait remarquer en 1989 pour son interprétation de Prométhée de Scriabine avec l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich. Il a travaillé avec de nombreux solistes et ensembles, dont Janine Jansen, Julian Rachlin, Steven Isserlis, Gary Hoffman, Vadim Repin, Sophie Koch et le Takács Quartet. Il joue aussi en repertoire pour deux pianos avec Martha Argerich et Alexandre Rabinovich, ainsi qu'avec son épouse Rusudan Alavidze.

Il est régulièrement invité aux BBC Proms de Londres, où il a fait ses débuts en 2003. Il est l'un des rares virtuoses

à jouer les deux concertos pour piano de Brahms lors d'un même programme.

Parmi ses enregistrements, on compte des œuvres de Rachmaninov (la Sonate n°2 et les Études-Tableaux), Liszt (Douze études d'exécution transcendante) et Busoni. Sa discographie inclut également un DVD d'œuvres de Beethoven et Chopin enregistrées au Verbier Festival. Ses enregistrements sur instruments d'époque, gravés pour la collection «Real Chopin» de l'Institut Frédéric Chopin, ont reçu le prestigieux Diapason d'Or.

En 2014, il a été nommé au comité de l'Institut Frédéric Chopin.

J.S Bach

Air Varié à la manière italienne BWV 989

R. Schumann

Fantaisie opus 17 en Ut Majeur

F. Chopin

Nocturne n°16 en Mi bémol Majeur opus 55 n°2

F. ChopinPolonaise en La bémol Majeur, opus 53 *Héroïque*

Le rêve s'écrit en musique

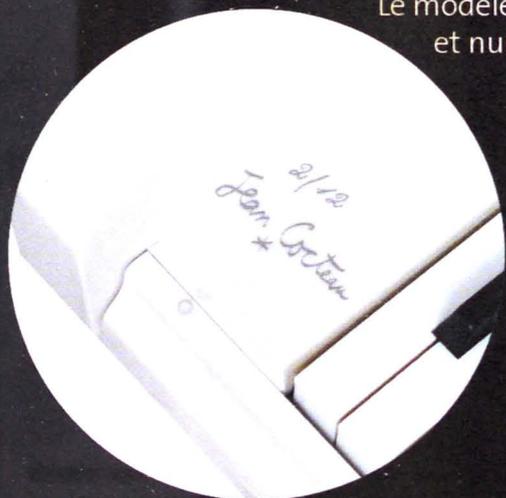


Bösendorfer
DER KLANG, DER BERÜHRT

Série Artistes – Modèle «Cocteau»

Le modèle Cocteau est le fruit d'une collaboration entre Bösendorfer, le Festival de Musique de Menton et le Musée Jean Cocteau de Menton. Le festival de Menton est un des plus anciens et plus prestigieux festivals de musique en Europe.

Le modèle Cocteau sera produit en série limitée et numérotée en 12 exemplaires.



www.boesendorfer.com

JEUDI 4 AOÛT

DUO FLÛTE / PIANO

JULIETTE HUREL FLÛTE**HÉLÈNE COUVERT** PIANO

Premier Prix de flûte au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, lauréate de nombreux concours internationaux, nommée en 2004 dans la catégorie «Révélation soliste instrumental de l'année» aux Victoires de la Musique Classique, **Juliette Hurel** est à présent une des flûtistes incontournables de la scène musicale internationale.

Sollicitée à travers le monde, elle se produit en musique de chambre à la Cité de la Musique, au Théâtre des Champs-Élysées de Paris, au Grand Théâtre de Provence, au Wigmore Hall de Londres, au Concertgebouw d'Amsterdam... avec Truls Mork, Emmanuel Pahud, Jean-Guihen Queyras, Claire Désert, Stephen Kovacevich, le Trio Wanderer...

Invitée par d'importants festivals : Festival International de la Roque d'Anthéron, Folles Journées de Nantes, Festival de Colmar, Holland Festival, etc, elle se produit avec l'Orchestre de chambre de Bretagne, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, l'Orchestre de Nancy, «Les Siècles», l'Orchestre Symphonique Métropolitain de Tokyo, l'Orchestre Métropolitain de Montréal, le BBC Orchestra of Wales. Juliette Hurel sera en tournée en 2016 avec l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, et l'Orchestre National de Lyon pour la création du concerto pour flûte de Bruno Mantovani.

Sa discographie comprend des œuvres de Martinu/Prokoviev, des pièces pour flûte du 20^e siècle, des Sonates de Haydn, les Concertos pour flûte de C.P.E. Bach. Récemment sont parus deux albums toujours avec Hélène Couvert : «Impressions françaises» récompensé par un RTL d'Or chez ZZT. Son dernier enregistrement paru en avril 2015 propose les Quatuors pour flûte de Mozart avec le Quatuor Voce.

Depuis 1998, Juliette Hurel occupe le poste de flûte solo de l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam dirigé par Valery Gergiev et par Yannick Nézet-Séguin depuis 2008. Elle enseigne également au Conservatoire de Rotterdam depuis 2010.



Née dans une famille dont le quotidien est nourri et rythmé par la musique, c'est tout naturellement qu'**Hélène Couvert** entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Dominique Merlet. La suite se joue sur les rives du lac de Côme, à la fondation Theo Lieven où elle séjourne durant un an en compagnie de jeunes artistes, les conseils de Dimitri Bashkirov, Andreas Staier, Alicia de Larrocha et surtout Leon Fleisher qui, enthousiasmé par son interprétation d'une sonate de Haydn, lui a permis d'être choisie pour cette retraite italienne.

Restée très proche de ce pianiste qu'elle vénère, Hélène Couvert vient un jour lui soumettre quelques sonates de Haydn qu'elle projette d'enregistrer. Le disque, son premier en solo, sort en 2002 chez Zig-Zag Territoires. Suivra peu après un disque Beethoven tout aussi exaltant. En musique de chambre, elle a réalisé avec le même bonheur plusieurs disques pour Lyrinx, Naïve et Zig-Zag Territoires avec la flûtiste Juliette Hurel et le violoncelliste Henri Demarquette. Elle se produit dans de grands festivals (La Roque d'Anthéron, Piano en Valois, Festival de Radio France et de Montpellier, Piano aux Jacobins, Serres d'Auteuil), part en tournée aux Pays-Bas, en Espagne, à Hong-Kong, en Lituanie, en Pologne et se produit en France avec entre autres l'Orchestre philharmonique de Radio-France sous la direction de Paul Mc Creesh, l'Orchestre d'Auvergne sous la direction d'Arie Van Beek, l'Orchestre Perpignan-Méditerranée.

Son disque consacré à Janacek chaleureusement salué par la presse est paru à l'automne 2008 chez Zig-Zag Territoires. «Un texte qu'elle respire comme on hume l'air de la forêt» Diapason.

J.S. Bach

Sonate en Mi bémol Majeur pour flûte et piano, BWV 1031

F. Schubert

Introduction, thème et Variations sur «La Belle Meunière» D 802, opus 160

C. Debussy

Syrinx pour flûte seule

La terrasse des audiences du clair de lune (extrait du 2^e livre de Préludes pour piano)**O. Messiaen**

Le merle noir pour flûte et piano

F. Poulenc

Sonate pour flûte et piano

VENDREDI 5 AOÛT

DUO ALTO / PIANO

LISE BERTHAUD ALTO**ADAM LALOUM** PIANO

©Mada Navae

En septembre 2013, **Lise Berthaud** est sélectionnée dans le prestigieux programme BBC New Generation Artist. Elle est invitée à jouer avec le BBC Symphony, puis est l'invitée du BBC Philharmonic, du BBC National Orchestra of Wales. En septembre 2014, elle fait ses débuts au prestigieux Festival BBC Proms, au Royal Albert Hall avec le BBC Symphony. La même année, elle enregistre Harold en Italie avec l'Orchestre National de Lyon.

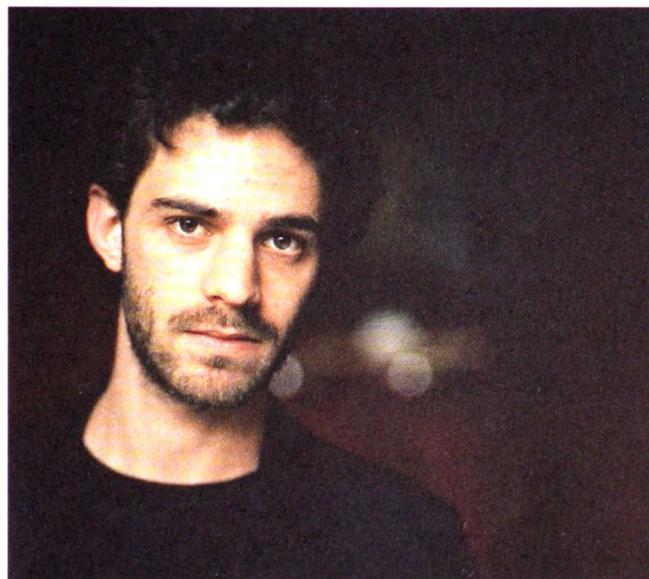
Elle est l'invitée d'orchestres comme le Iceland Symphony Orchestra, le Düsseldorfer Symphoniker, le Sinfonia Varsovia, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Wrocław, l'Orchestre de Cannes, l'Orchestre de Chambre de Wallonie, l'Orchestre Philharmonique de Sao Paulo... Elle joue sous la direction de Paul Mc Creesh, Leonard Slatkin, Marc Minkowski ou encore Emmanuel Krivine.

Après avoir pris part à de nombreux enregistrements dont les intégrales de la musique avec piano de Schumann et Fauré par Eric Le Sage, elle enregistre également avec le pianiste Adam Laloum. Les critiques sont unanimes : diapason d'or, clé Resmusica, sélection Radio Classique, sélection France Inter.

Le duo est invité à se produire dans des lieux prestigieux : Wigmore Hall, Festival de Pâques à Aix en Provence...

Elle se produit également en récital ou en musique de chambre au Théâtre des Champs-Élysées, Salle Pleyel, Théâtre du Châtelet, Palazzetto Bru Zane de Venise, aux Festivals de Moritzburg, de Menton, Roque d'Anthéron, Folle Journée de Nantes, Festival Radio France et Montpellier, Sunmore Festival en Norvège...

En 2009, elle était nommée aux Victoires de la Musique Classique comme révélation instrumentale de l'Année. Lise Berthaud a étudié au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Elle remporte en 2005 le Prix Hindemith du Concours International de Genève.



©Carole-Bellaïche Mirare

Adam Laloum commence le piano à l'âge de dix ans. Il poursuit ses études musicales au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Michel Béroff. Il reçoit une reconnaissance internationale en remportant en 2009 le 1^{er} Prix du prestigieux concours Clara Haskil.

Adam Laloum a joué récemment avec l'Orchestre de Paris/Cornelius Meister à la Salle Pleyel, le Mariinsky Orchestra/Valery Gergiev, le Deutsche Sinfonieorchester Berlin/Nicholas Collon à la Philharmonie de Berlin, Orchestre Philharmonique de Radio France/Sir Roger Norrington, l'Orchestre du Capitole de Toulouse/Kazuki Yamada, l'Orchestre Philharmonique de Liège, l'Orchestre National d'Ile de France/Ion Marin à la Philharmonie de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Monte Carlo/Alain Altinoglu, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre National de Montpellier...

Adam se produit également au Théâtre des Champs Élysées, au Festival de Verbier, au Festival de Lucerne, à Wigmore Hall, au Festival de la Roque d'Anthéron, au Klavier Festival Ruhr...

Il a également l'occasion de travailler avec des orchestres tels que l'Orchestre de Chambre de Lausanne, le Russian National Philharmonic Orchestra, le Sinfonia Varsovia, l'Orchestre du SWR de Stuttgart, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg...

Musicien de chambre passionné, Adam fonde en parallèle à sa carrière de soliste, un trio avec piano, le «Trio les Esprits».

Après un premier disque «Brahms», le suivant consacré à deux œuvres de Schumann (la Grande Humoreque et la Sonate n°1, opus 11) reçoit un Diapason d'or de l'année, le Grand Prix de l'Académie Charles Cros, ffff de Télérama, ainsi que la plus haute distinction du magazine Fono Forum en Allemagne. Son dernier enregistrement consacré à Brahms est distingué par un Diapason d'or et ffff de Télérama. Adam est lauréat de la Fondation de France et lauréat boursier de la Fondation Groupe Banque Populaire.

F. Schubert

Sonate en la mineur, D 821 «Arpeggione»

R. Schumann

Märchenbilder, opus 113

J. Brahms

Sonate n°2 pour alto et piano en Mi bémol Majeur, opus 120



Innovation
that excites

Zero Emission

NISSAN, LEADER MONDIAL DES VÉHICULES 100% ÉLECTRIQUES. REJOIGNEZ LE COURANT.



NISSAN e-NV200
EVALIA



NISSAN LEAF



NISSAN e-NV200
FOURGON

Leader des ventes de véhicules électriques dans le monde, Nissan a déjà dépassé le cap des 1,7 milliard de kilomètres parcourus avec la Nissan LEAF 100% électrique. Nissan est aussi l'un des rares constructeurs à vous proposer une gamme complète 100% électrique avec une berline familiale, un véhicule de transport 7 places et un fourgon.

**RENDEZ-VOUS DÈS MAINTENANT CHEZ NISSAN CÔTE D'AZUR
POUR LES DÉCOUVRIR ET LES ESSAYER.**

NISSAN
Nice Métropole - Mercantour - Monaco
www.nissan-cotedazur.com

NISSAN NICE
79, Bvd Gambetta
NICE - 04 92 15 82 15

 suivez-nous
[nissancotedazur](https://www.facebook.com/nissancotedazur)



Pour plus d'informations rendez-vous sur nissan-cotedazur.com

Innové autrement. Modèles présentés : versions spécifiques. *Zéro émission de CO₂ à l'utilisation, hors pièces d'usure. NISSAN WEST EUROPE SAS au capital de 5 610 475 € - RCS Versailles B 699 809 174 - Parc d'Affaires du Val Saint-Quentin - 2, rue René Caudron - CS 10213 - 78961 Voisins-le-Bretonneux Cedex.

SAMEDI 6 AOÛT

RÉCITAL

GEOFFROY COUTEAU PIANO

Après un brillant parcours au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Michel Béroff, **Geoffroy Couteau** reçoit en 2002 le Diplôme de Formation Supérieure, le Prix mention très bien, Premier nommé, à l'unanimité du jury ainsi que le Prix spécial Daniel Magne. Il entre ensuite en cycle de perfectionnement piano et étudie la musique de chambre avec Christian Ivaldi et obtient le Prix mention très bien.

1^{er} Prix du Concours International Johannes Brahms en 2005, Geoffroy Couteau est remarqué à plusieurs reprises par la presse qui lui prédit un avenir prometteur. Classica annonce qu'il fera parti des «dix stars de demain», Diapason le sélectionne parmi les huit pianistes à suivre. Télérama assure également qu'il sera l'un des incontournables de la scène musicale.

Il a déjà eu l'honneur de jouer dans la Grande Salle de la Cité Interdite de Pékin, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Théâtre National des Beaux de Rio de Janeiro, le Hong Kong Concert Hall, le Théâtre National de Bangkok... En France, on a pu l'entendre à l'auditorium du musée d'Orsay, l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille, le Théâtre de

l'Athénée, la Cité de la musique, la Maison de la radio, le Grand Théâtre de Bordeaux, la salle Gaveau...

Geoffroy Couteau est invité dans de nombreux festivals tels que «Piano aux Jacobins», le Festival de Menton, le Festival de Radio France et Montpellier, «Lille Piano Festival», le Festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo, le Festival Chopin de Nohant et Bagatelle, le Festival de l'Epau, «Piano à Lyon»...

Esprit libre et aventureux, il a enregistré la musique de Rodolphe Bruneau-Boumier, compositeur vivant. Il a également gravé la musique de Scriabine, Chopin et Brahms. Ses disques ont été récompensés par les principaux journaux. À peine parue chez La Dolce Volta, l'Intégrale de l'œuvre pour piano seul de Brahms vient d'obtenir le Choc de Classica et le Maestro de la revue Pianiste.

J. Brahms

Intermezzi, opus 118

Sonate pour piano n°3 en fa mineur, opus 5

LUNDI 8 AOÛT

ALEXANDRA SOUMM VIOLON**YAN LEVIONNOIS** VIOLONCELLE**ISMAËL MARGAIN** PIANO

©B. Ealovega

Violoniste aux multiples facettes, aussi à l'aise en concerto qu'en musique de chambre, **Alexandra Soumm** a collaboré avec le NHK, le Metropolitan de Tokyo, les orchestres symphoniques de la Radio de Francfort et de Trondheim, le Philharmonique National de Russie, le Philharmonique d'Israël, l'Orchestre de Chambre de Zurich, sous la direction de Neeme Järvi, Tugan Sokhiev, Herbert Blomstedt, Rafaël Frühbeck de Burgos, Lionel Bringuier...

En tant que chambriste, elle joue à l'Auditorium du Louvre, au Palais des Beaux Arts, au Wigmore Hall de Londres ainsi qu'au Toppan Hall à Tokyo. Invitée dans de nombreux festivals, on a pu l'entendre à Schleswig-Holstein, à Menton, à Verbier, à Gstaad aux Sommets Musicaux, au City of London Festival...

Outre sa collaboration avec l'Orchestre Symphonique de Nuremberg, le DSO Berlin, elle s'est produite lors de la saison 2013/14 avec l'Orchestre Symphonique de Détroit dirigé par Leonard Slatkin. Lors de la dernière saison, elle fait ses débuts avec le Philharmonique de Londres et le Symphonique de Munich et s'est produite avec le Philharmonique de la BBC, le Royal Northern Sinfonia, le Symphonique de Bournemouth ainsi qu'avec l'Orchestre de la Suisse Italienne.

Née à Moscou, Alexandra Soumm commence le violon avec son père dès l'âge de 5 ans. Elle a poursuivi ses études à Vienne auprès du célèbre pédagogue Boris Kuschnir.

Yan Levionnois débute le violoncelle avec son père, puis étudie notamment à Paris avec Marc Coppey et Philippe Muller, à Oslo avec Truls Mørk, et à New York avec Timothy Eddy. Il a pu par ailleurs bénéficier des conseils de Gary Hoffman, Heinrich Schiff, Natalia Gutman, Frans Helmerson, Steven Isserlis et Natalia Shakhovskaia.

Premier Prix des concours André Navarra et «In Memoriam Rostropovitch», Yan Levionnois a également obtenu deux prix spéciaux lors du dernier concours Rostropovitch, dont celui de la «personnalité la plus remarquable», et a

été nommé aux Victoires de la Musique 2011, dans la catégorie «révélation soliste instrumental». Il est d'autre part lauréat des fondations d'entreprise Banque Populaire et Safran, et révélation classique de l'Adami 2013. Il s'est produit en soliste avec notamment le London Philharmonic Orchestra, l'Orchestre National de France, le Sinfonia Varsovia, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, sous la direction de Daniele Gatti, Dimitry Sitkovetsky, Jacek Kasprzyk, Jacques Mercier, Jean-Jacques Kantorow, Heinrich Schiff, Arie Van Beek...

Son premier disque, «Cello Solo», sorti en 2013 chez Fondamenta, a notamment obtenu le ffff de Télérama. Sa discographie comporte également un enregistrement live à Lugano du deuxième Trio Élégiac de Rachmaninov aux côtés de Renaud Capuçon et Denis Kozhukhin, paru chez EMI, ainsi que «Pierrots Lunaires», un disque de duos pour violon et violoncelle avec la violoniste Mélanie Clapiès, paru en 2014 chez Fondamenta.

Il compte parmi ses partenaires de musique de chambre Renaud et Gautier Capuçon, Augustin Dumay, David Grimal, Gérard Caussé, Antoine Tamestit, Nicholas Angelich, Frank Braley, Brigitte Engerer, David Guerrier, Emmanuel Pahud, Richard Galliano, le quatuor Ebène. Défenseur de la musique de son temps, il a travaillé avec des compositeurs tels que Kryštof Mafatka, Jonathan Harvey, Richard Dubugnon, Martin Bresnick ou encore Eric Tanguy.

Passionné par la poésie d'Arthur Rimbaud, il a créé «Illuminations», un spectacle mêlant les poèmes du recueil éponyme aux Suites pour violoncelle seul de Benjamin Britten, et dans lequel il assure également le rôle de récitant. Il joue un violoncelle de Patrick Robin de 2005.

Après un apprentissage précoce, **Ismaël Margain** est reçu à l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Paris dans la classe de Nicholas Angelich, puis celle de Roger Muraro. Lauréat en 2011 du Concours International «Génération SPEDIDAM» à Aix en Provence, le grand public le découvre en 2012 sur la scène de l'Opéra Comique à Paris, où il joue le Concerto n°23 de Mozart avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, lors de la finale du Concours Long Thibaud et remporte le Prix du public et le 3^e Grand Prix du jury.

Sa carrière internationale débute en 2012 par un 1^{er} Prix au Concours de la Société des Arts à Genève qui le conduit au Ruhr Piano Festival en Allemagne, en tournée en Amérique Latine et aux États-Unis, avant de se produire à l'Opéra de Limoges, aux festivals de Deauville, de Prades, au Festival Chopin à Paris. Il est également artiste résident de la fondation Singer Polignac, où il enregistre son premier disque consacré à Schubert, paru en 2013 et salué par les ffff de Télérama. En 2014, il enregistre avec Guillaume Bellom un disque consacré à Mozart, intitulé «Piano Four Hands». En 2015, Ismaël Margain est nommé aux Victoires de la musique classique, dans la catégorie «Révélation soliste instrumental».

J. Brahms

Trio pour piano et cordes n°3 en ut mineur, opus 101

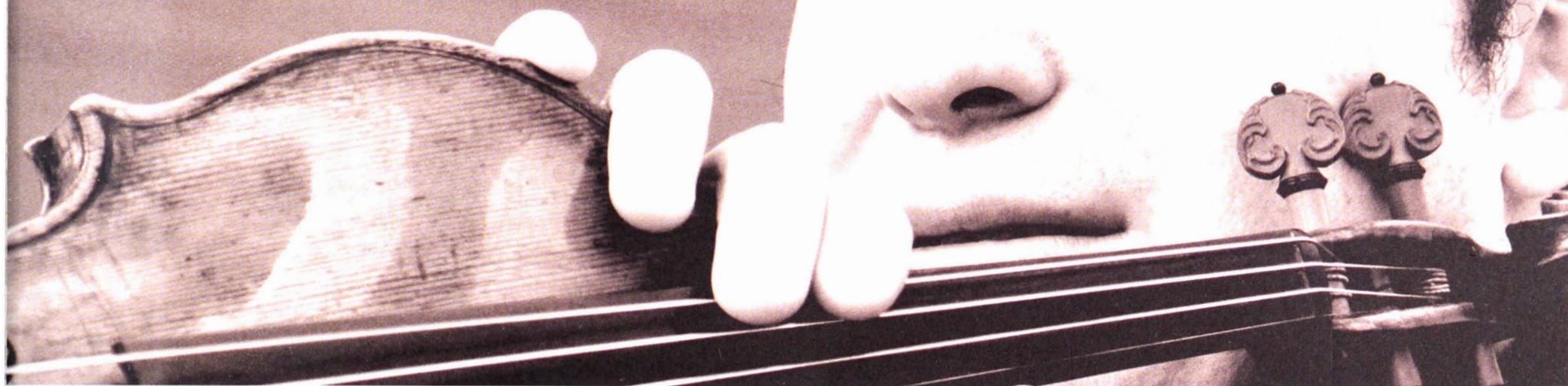
M. Ravel

Trio avec piano en la mineur

D. Chostakovitch

Trio avec piano n°1 en ut mineur opus 8

Académie de Violon du Festival de Menton avec la Zakhar Bron School of Music



Créée en 2010, la Zakhar Bron School of Music a ouvert ses portes à Zurich sous le parrainage de Charles Dutoit et Zubin Mehta. Vadim Repin, Maxime Vengerov et Ilya Gringolts comptent parmi les amis de l'établissement. Ses élèves viennent de toute l'Europe.

Nichée au pied de la Méditerranée, la ville de Menton et son festival de renom offre un écrin sans pareil pour les élèves désireux de suivre une classe estivale. De

plus, le Festival de Musique a tissé des liens de longue date avec les plus grands musiciens russes comme Sviatoslav Richter, Leonid Kogan, David Oïstrakh...

Organiser la classe estivale à Menton permet à la Zakhar Bron School of Music à la fois de s'investir dans la vie du festival et d'offrir l'opportunité à de jeunes élèves d'assister aux répétitions, de rencontrer et d'interagir avec les célèbres musiciens évoluant au

plus haut niveau de leur art. Fidèles à la rigueur du professeur Bron, les master-classes se dérouleront du 5 au 10 août au Conservatoire de Musique de Menton, dans la grande tradition russe du violon. Elles seront dirigées par Sergey Ostrovsky et Alexandra Soumm et ouvertes au public. Les mélomanes curieux pourront ainsi saisir cette occasion unique d'être témoins du travail captivant des musiciens, lequel est habituellement relégué aux coulisses.

Avec

Sergey Ostrovsky violon

Fondateur du Quatuor à cordes Aviv et professeur de violon à la Haute Ecole de Musique de Genève, Sergey Ostrovsky a été aussi Premier violon solo de l'Orchestre de la Suisse Romande et Premier Violon solo de l'Orchestre de la Comunidad Valence en Espagne.

Sergey Ostrovsky a gagné le Grand Prix au Concours international de musique de chambre de Melbourne. Il est lauréat du Concours International de Quatuor à cordes de Bordeaux, ainsi que lauréat du Concours International Printemps de Prague.

Il s'est produit avec l'Orchestre de la Suisse Romande,

l'Orchestre Philharmonique d'Israël (avec Zubin Mehta et Yoel Levi), l'Orchestre Philharmonique de Cape Town, l'Orchestre de chambre Amadeus, le Bournemouth Symphony Orchestra, le Jerusalem Symphony Orchestra ou encore l'Orchestre de Chambre d'Israël.

En musique de chambre, Sergey Ostrovsky a joué dans les plus prestigieuses salles du monde, tels que le Carnegie Hall, l'Alice Tully Hall, l'Auditorium du Louvre, le Théâtre du Châtelet, le Wigmore Hall de Londres, le Sydney Opera House...

Sergey joue le violon de Giovanni Granccino (1716).

Alexandra Soumm violon

Violoniste aux multiples facettes, Alexandra Soumm a collaboré avec le NHK, le Metropolitan de Tokyo, les orchestres symphoniques de la Radio de Francfort, le Philharmonique National de Russie, le Philharmonique d'Israël, l'Orchestre de Chambre de Zurich, sous la direction de Neeme Järvi, Tugan Sokhiev, Herbert Blomstedt, Lionel Bringuier... Invitée dans de nombreux festivals, on a pu l'entendre à Schleswig-Holstein, à Menton, à Verbier, à Gstaad aux Sommets Musicaux, au City of London Festival...

Lors de la dernière saison, elle fait ses débuts avec le Philharmonique de Londres et le Symphonique de Munich et s'est produite avec le Philharmonique de la BBC, le Royal Northern Sinfonia, le Symphonique de Bournemouth ainsi qu'avec l'Orchestre de la Suisse Italienne.

Née à Moscou, Alexandra Soumm commence le violon dès l'âge de 5 ans. Elle a poursuivi ses études à Vienne auprès du célèbre pédagogue Boris Kuschnir.

Liana Tretiakova violon

Violoniste et pédagogue passionnée, Liana Tretiakova se consacre à la fin de sa formation à l'enseignement des enfants. Plusieurs de ses élèves ont remporté des premiers prix de concours internationaux et se produisent désormais sur scène tant en Suisse qu'à l'étranger. Elle assiste le Professeur Bron dans des master classes prestigieuses comme celles de Zurich, la Summer Academy Mozarteum, l'Académie d'été de Dubrovnik...

Elle a étudié à l'École Supérieure de Musique Reine-Sophie à Madrid ainsi qu'à l'Université des Arts de Zurich. Aux master-classes d'été à Menton, Liana Tretiakova enseignera le violon aux enfants et aux adolescents.

Yulia Levin piano

Originaire de Moscou, Yulia Levin est engagée par l'Opernhaus Zürich. Pianiste accompagnatrice, elle collabore avec le directeur musical Fabio Luisi ainsi qu'avec de nombreux solistes. Investie dans son travail de l'ombre lors des répétitions, elle se produit également sur scène.

Au cours de la saison 2015/16, elle sera soliste de l'Ensemble Opéra Nova et se produira à la Tonhalle de Zürich.

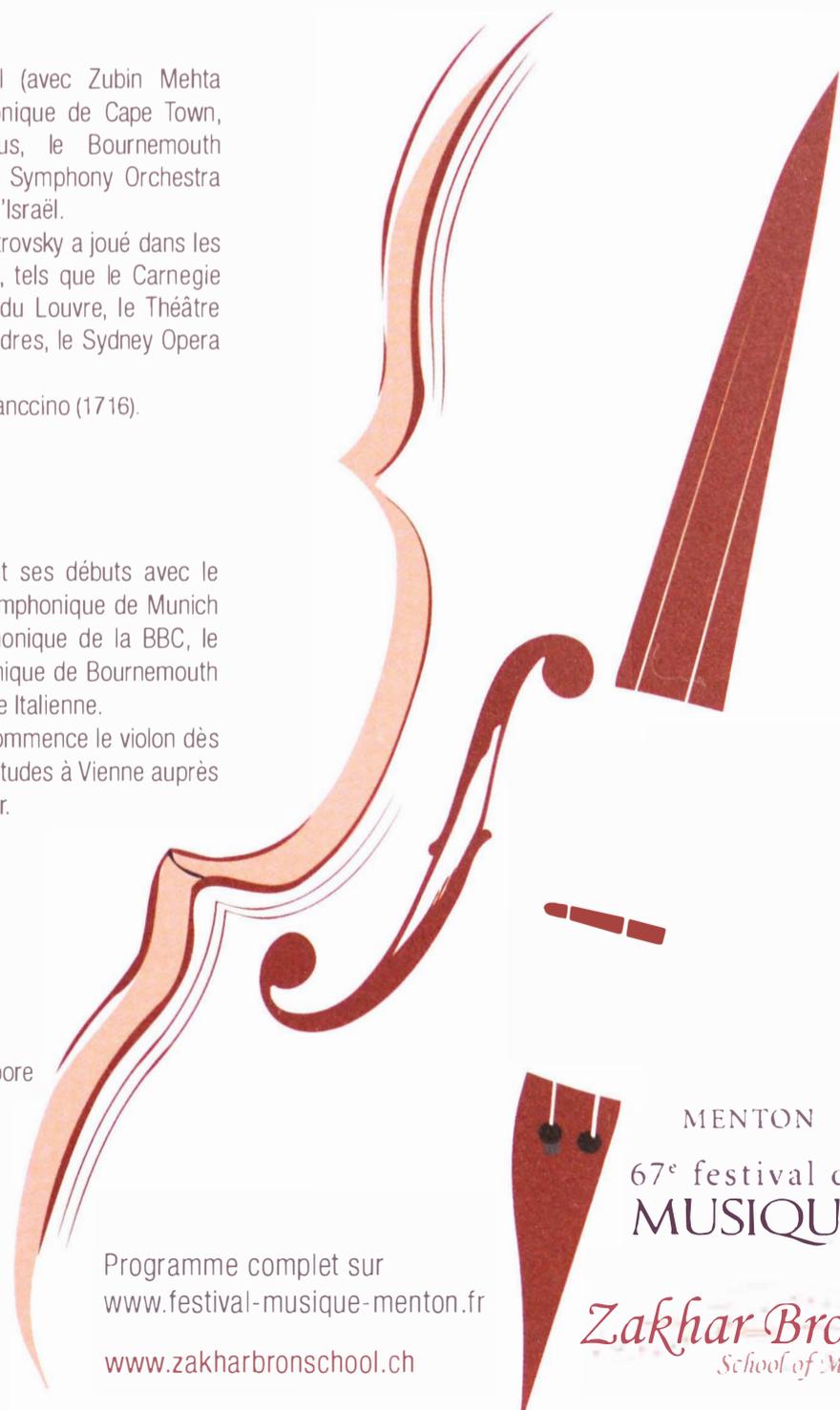
Programme complet sur
www.festival-musique-menton.fr

www.zakharbronschool.ch

MENTON

67^e festival de
MUSIQUE

Zakhar Bron
School of Music



LES AMIS DU FESTIVAL DE MUSIQUE DE MENTON

VOUS SOUHAITEZ

- contribuer à faire vivre l'un des plus beaux festivals d'Europe
- participer à sa pérennité et à son rayonnement
- rejoindre un cercle de mélomanes et de passionnés

SOUTENEZ LES AMIS

- en devenant membre actif de l'association
- en faisant un don déductible de vos impôts

BÉNÉFICIEZ DES AVANTAGES SUIVANTS

- une réduction sur le prix des places
- une priorité de réservation
- une ligne directe pour l'achat de billets
- un accueil personnalisé pour les concerts de 18h

Pour adhérer à l'association, retournez un chèque à l'Association des Amis du Festival de Musique de Menton Palais de l'Europe - 8 Avenue Boyer - 06 500 Menton.

Précisez-nous vos noms, adresses postale et électronique (membre actif - 25€ \ couple - 40€ \ don supérieur ou égal à 150€*)

Pour tous renseignements, contactez-nous :
amisdufestivaldeMENTON@gmail.com

* votre don vous permet de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66% de son montant, dans la limite de 20% de vos revenus imposables.

L'Association Les Amis du Festival de Menton remercie chaleureusement ses partenaires pour leur soutien.

www.amis-festival-musique-menton.com

 Interparking

 Intermarché
MENTON ST ROMAN HYPER

 SM
BÂTIMENT TRAVAUX
SOCIÉTÉ MERIDIONALE PUBLICS

 EMGC
TRAVAUX PUBLICS
CANALISATIONS

 ONET
PROPRETÉ ET SERVICES

 Zest
SOCIÉTÉ

 VEOLIA
ENVIRONNEMENT

 VEOLIA
EAU

Port de Menton
Garavan

 transdev
INVENTONS VOTRE MOBILITÉ

JCDecaux

 sodexo
SERVICES DE QUALITÉ DE VIE

 PÉPINIÈRE
PROSPERI

 Q PARK

 théâtre
de Menton

MERCREDI 10 AOÛT

RÉCITAL

KIT ARMSTRONG PIANO

©Neda Navae

À 23 ans, **Kit Armstrong** est l'un des jeunes pianistes les plus doués de sa génération. Compositeur, il est également doué en mathématiques, en sciences et en langues étrangères. À l'âge de 5 ans, il commence des études de composition et de piano. Depuis 2005, il étudie régulièrement avec Alfred Brendel. Cette relation particulière entre les deux artistes a d'ailleurs été présentée dans le documentaire *Piano Stool on Fire* réalisé par Mark Kidel. En 2012, il valide un master en mathématiques fondamentales à l'université Pierre et Marie Curie de Paris VI.

Kit Armstrong donne des récitals et se produit en soliste avec de nombreux orchestres, tels que le Leipzig Gewandhaus dirigé par Riccardo Chailly, l'Orchestre Symphonique WDR de Cologne, l'Orchestre de Chambre de Bâle, l'Orchestre Gulbenkian de Lisbonne et l'Orchestre de Chambre de Zurich et donne des récitals à Vienne, Verbier, Baden-Baden, Dortmund, Düsseldorf et Munich. Il s'est produit depuis en récital notamment au Concertgebouw d'Amsterdam, au Wigmore Hall de Londres, à la Philharmonie de Berlin ou au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.

En 2010, il reçoit le prix «Leonard Bernstein» du Festival Schleswig-Holstein dans lequel il joue le Concerto n°3 de Beethoven avec le NDR Sinfonieorchester Hamburg dirigé

par Manfred Honeck. En tant que compositeur, Kit Armstrong a écrit de nombreuses œuvres dans différents styles. Parmi ses nombreuses récompenses, il reçoit à cinq reprises le Morton Gould Young Composer Award, le prestigieux Prix Charlotte V. Bergen. Il a reçu plusieurs commandes, notamment un quatuor à cordes pour le Quatuor Szymanowski au Gewandhaus Leipzig, une ouverture symphonique pour l'orchestre du Musikkollegium Winterthur et un concerto pour clarinette et orchestre pour Paul Meyer et l'Orchestre de Chambre de Zurich, commandé par le Verein Frankfurter Bachkonzerte. Fin 2013, il enregistre son premier album chez Sony (Bach/ Ligeti/ Armstrong).

J. Haydn

Variations en fa mineur Hob.XVII/6

W.A. Mozart

Fantaisie en fa mineur K.608

F. Liszt

Méphisto-Valse n°1 S 514

2 Episodes pour le Faust de Nikolaus Lenau :
Procession nocturne, Danse à l'auberge du village
(Méphisto-Valse n°2 S 515)

VENDREDI 12 AOÛT

QUATUOR AROD

JORDAN VICTORIA VIOLON / **ALEXANDRE VU** VIOLON

CORENTIN APPARAILLY ALTO / **SAMY RACHID** VIOLONCELLE



©Verena-Chen

Créé en 2013, le **Quatuor Arod** remporte le Premier Prix du Concours International de musique de chambre Carl Nielsen de Copenhague en octobre 2015, ainsi que celui de la meilleure interprétation de Carl Nielsen et celui de la meilleure interprétation contemporaine. En février 2014, il remporte le Premier Prix du Concours européen de la FNAPEC et le Prix spécial ProQuartet - CEMC dont il est le nouveau quatuor en résidence.

En 2016, le Quatuor Arod se produira notamment au Palais des Beaux-arts de Bruxelles, dans la saison inaugurale du Centre de musique de chambre de Paris, fera ses débuts en Allemagne (Berlin, Cologne) et sera en tournée au Danemark. Il a déjà été invité dans de nombreux festivals : Festival de Verbier, Septembre Musical de Montreux, Les Vacances de Mr Haydn, Août Musical de Deauville, Quatuor à l'Ouest, Ré Majeure, Quartettissimo en Hongrie... Il collabore avec des artistes tels que les clarinettes Martin Fröst, Romain Guyot et Michel Lethiec, la pianiste Claire Désert ou encore les violoncellistes Raphaël Pidoux, François Salque et Bruno Philippe.

Le Quatuor Arod bénéficie de l'enseignement de Jean Sulem (Quatuor Rosamonde). Il est actuellement en résidence à la Chapelle Musicale de la Reine Elisabeth de

Bruxelles dans la classe du Quatuor Artemis. Il travaille par ailleurs régulièrement avec le Quatuor Ebène, le Quatuor Talich, Ferenc Rados, le Quatuor Diotima, Gábor Takács, ou encore le Tokyo String Quartet.

Régulièrement invité à la radio, le Quatuor Arod a pu être entendu dans La Matinale du Samedi, Le Magazine des Festivals, La Matinale Culturelle sur France Musique et dans le Journal de Radio Classique. En 2016, il sera l'invité de Stéphane Goldet dans l'émission Plaisirs du Quatuor.

Le Quatuor Arod est en résidence à la Fondation Singer-Polignac. Il est soutenu par la Fondation Banque Populaire et la Fondation Safran.

A. Zemlinsky

Quatuor à cordes n°2, opus 15

W.A. Mozart

Quatuor à cordes n°14 KV 387 en Sol Majeur,
opus 10 n°1, Le Printemps

SAMEDI 13 AOÛT

DUO VIOLONCELLE / PIANO

MARIE-ELISABETH HECKER VIOLONCELLE**MARTIN HELMCHEN** PIANO

© Harald-Hoffmann

Un succès sans pareil au Concours Rostropovitch de Paris (1^{er} Prix) en novembre 2005 marque pour la jeune violoncelliste **Marie-Elisabeth Hecker** le début d'une carrière internationale. Elle devient dès lors une des solistes et chambristes les plus demandées de la jeune génération.

Marie-Elisabeth Hecker commence l'étude du violoncelle à l'âge de 5 ans avec Peter Bruns. Elle continue avec Heinrich Schiff et participe à des masterclasses avec Anner Bylisma, Gary Hoffman... Elle remporte à l'âge de 12 ans le concours «Jugend musiziert» en Allemagne puis le prix spécial en 2001 au concours de Dotzau. En 2009 elle est lauréate de la Fondation Borletti-Buitoni. Elle reçoit également le soutien de l'Académie Kronberg. Marie-Elisabeth Hecker s'est produite avec de très grands orchestres : BBC Symphony Orchestra, Dresden Philharmonic, Filarmonica della Scala, Gewandhaus Orchestra Leipzig, Israel Philharmonic Orchestra, Mahler Chamber Orchestra, Mariinsky Orchestra, Munich Philharmonic, Orchestre de Paris, Orchestre de la Suisse Romande, Orchestre Philharmonique de Luxembourg, Philharmonia Orchestra, Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin, Royal Flemish Philharmonic, Staatskapelle Berlin et Vienna Symphony Orchestra.

Elle a été dirigée par des chefs tels Marc Albrecht, Daniel Barenboim, Valery Gergiev, Daniel Harding, Thomas Hengelbrock, Philippe Herreweghe, Marek Janowski, Emmanuel Krivine, Fabio Luisi, Christian Thielemann, Christoph von Dohnanyi.

Lors de la saison 2014/15, Marie-Elisabeth Hecker fait ses débuts avec l'Orchestre de Chambre de Philadelphie, l'Orchestre du Konzerthaus de Berlin, la Philharmonie Artur Rubinstein de Lodz et le Northern Sinfonia. En musique de chambre elle jouera avec Mitsuko Uchida et Veronika Eberle à la Mozartwoche de Salzbourg, avec Carolin Widmann à l'Alter Oper de Frankfurt et aux festivals de Kaposvar, Marlboro...

Martin Helmchen s'est imposé comme un des pianistes majeurs de la jeune génération. Il s'est déjà produit avec les orchestres philharmoniques de Berlin et de Vienne ainsi qu'avec le New York Philharmonic. Au début de l'année 2015, il a soulevé l'enthousiasme en remplaçant Maria Joao Pirès au pied levé à l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam sous la direction d'Herbert Blomstedt.

Né à Berlin en 1982, après ses études au Conservatoire Hanns Eisler, Martin Helmchen reçoit les conseils d'Alfred Brendel. En 2001, il remporte le Concours Clara Haskil, suivi en 2006 du Crédit Suisse Young Artist Award.

Martin Helmchen s'est déjà produit avec de nombreux orchestres prestigieux, parmi lesquels la plupart des orchestres de radio allemands, l'Orchestre de la Tonhalle de Zürich, l'Orchestre de Paris, les Wiener Symphoniker, le London Philharmonic Orchestra, l'Academy of St-Martin in the Fields, les orchestres symphoniques de Boston et Cleveland ainsi que le NHK à Tokyo.

Il a joué sous la direction de chefs tels que Marc Albrecht, Herbert Blomstedt, Lionel Bringuier, Christoph von Dohnanyi, Sir Mark Elder, Philippe Herreweghe, Manfred Honeck, Marek Janowski, Vladimir Jurowski, Sir Neville Marriner, Kurt Masur, Andris Nelsons, Sir Roger Norrington, Andrés Orozco-Estrada, Michael Sanderling et David Zinman.

En 2015/16 Martin Helmchen fera l'ouverture et la clôture de la saison du Philharmonia Orchestra à Londres. Il retournera par ailleurs aux USA pour jouer avec les orchestres symphoniques de Boston, Houston et Chicago. En Europe il se produira avec l'Orchestre de Paris, le Royal Stockholm Philharmonic et le Philharmonique d'Helsinki. Martin Helmchen a enregistré pour Pentatone Classics les concertos de Mozart, Schumann, Dvorak et Mendelssohn, ainsi que des oeuvres de Schubert. Il a par ailleurs gravé les deux concertos de Chostakovitch avec le London Philharmonic Orchestra.

J.S. BachSonate n°3 en sol mineur BWV 1029
(original pour viole de gambe)**I. Stravinsky**

Suite de Pulcinella

C. Franck

Sonate en La Majeur FWV 8 (original pour violon)

La musique classique dans la meilleure qualité



1 MOIS
DE MUSIQUE ILLIMITÉE
OFFERT
EN VRAIE QUALITE CD

RENDEZ-VOUS SUR [QOBUZ.COM/MENTON2016](http://qobuz.com/menton2016)

Retrouvez la playlist officielle du **65ème Festival de Musique de Menton** directement dans votre compte.
Profitez de plus de 40 millions de titres sur tous vos appareils avec nos applications.



qobuz

**Sous le haut patronage
de
S.A.S. Albert II
Prince Souverain de Monaco**

COMITÉ D'HONNEUR

*Daniel Barenboim, Fazil Say, Pinchas Zukerman, Gidon Kremer, Lars Vogt, Salvatore Accardo,
Jacqueline Beytout, William B. Hemingway, Barbara Hendriks,
Avilda Lees-Milne, Paul-Marie Masson, Mauro Maur, Tony Mayer,
Katia Ricciarelli, Ruggero Raimondi, Père Philippe Guglielmi, H. von Wangenheim.*

IN MEMORIAM

*S.A.S le Prince Rainier III de Monaco, S.A.S la Princesse Grace de Monaco, Claudio Arrau,
S.A.R le Prince José de Bavière-Bourbon, Arturo Benedetti, Alegria de Beracasa, Robert Bordaz, Robert Casadesus, Marc Chagall,
Jean Cocteau, Daisy Fellowes, Annie Fischer, Samson François, Arpad Gerecz, Wilhelm Kempff, Marcel Landowski, Marguerite Long,
Nikita Magaloff, Yehudi Menuhin, Michelangeli, Nathan Milstein, Karl Münchinger, Rudolf Serkin,
Georges Solchany, Henryk Szeryng, Jacques Thibaud, Paul Tortelier, K. Téréchkovitch, Sandor Vegh, Jacqueline Böröcz.*

Fondateur : André Böröcz † (1998)

COMITÉ DU FESTIVAL DE MENTON

*Jean-Claude Guibal
Député-Maire de Menton*

*Colette Giudicelli
Sénateur des Alpes-Maritimes
Vice-Présidente du Conseil Départemental*

*Martine Caserio, Adjointe au Maire, déléguée à la culture
Sandrine Freixes, Adjointe au Maire, déléguée au tourisme
Alain Riquet, Directeur Général des Services*

DIRECTION ARTISTIQUE

Paul-Emmanuel Thomas

ORGANISATION

Office de Tourisme de Menton

*Avec le soutien de la Ville de Menton
& du Département des Alpes-Maritimes*

Couverture

*Jean Cocteau - Orphée à la lyre, «Marchons la main dans la main comme les chevaux»
Circa 1944 - Encre de Chine sur papier vélin
Musée Jean Cocteau collection Séverin Wunderman, Menton*

© ADAGP, Paris 2016 - Avec l'aimable autorisation de M. Pierre Bergé, président du Comité Jean Cocteau



Impression

Imprimerie T.T.G. Menton

Maquette, conception & réalisation

Stéphane Cinneri / Office de Tourisme Menton

Renseignements :

*Office du Tourisme - 8, avenue Boyer - 06500 Menton
Tél. 04 92 41 76 76 • www.festival-musique-menton.fr*

